

ANSD

Agence Nationale de
la Statistique et de la Démographie

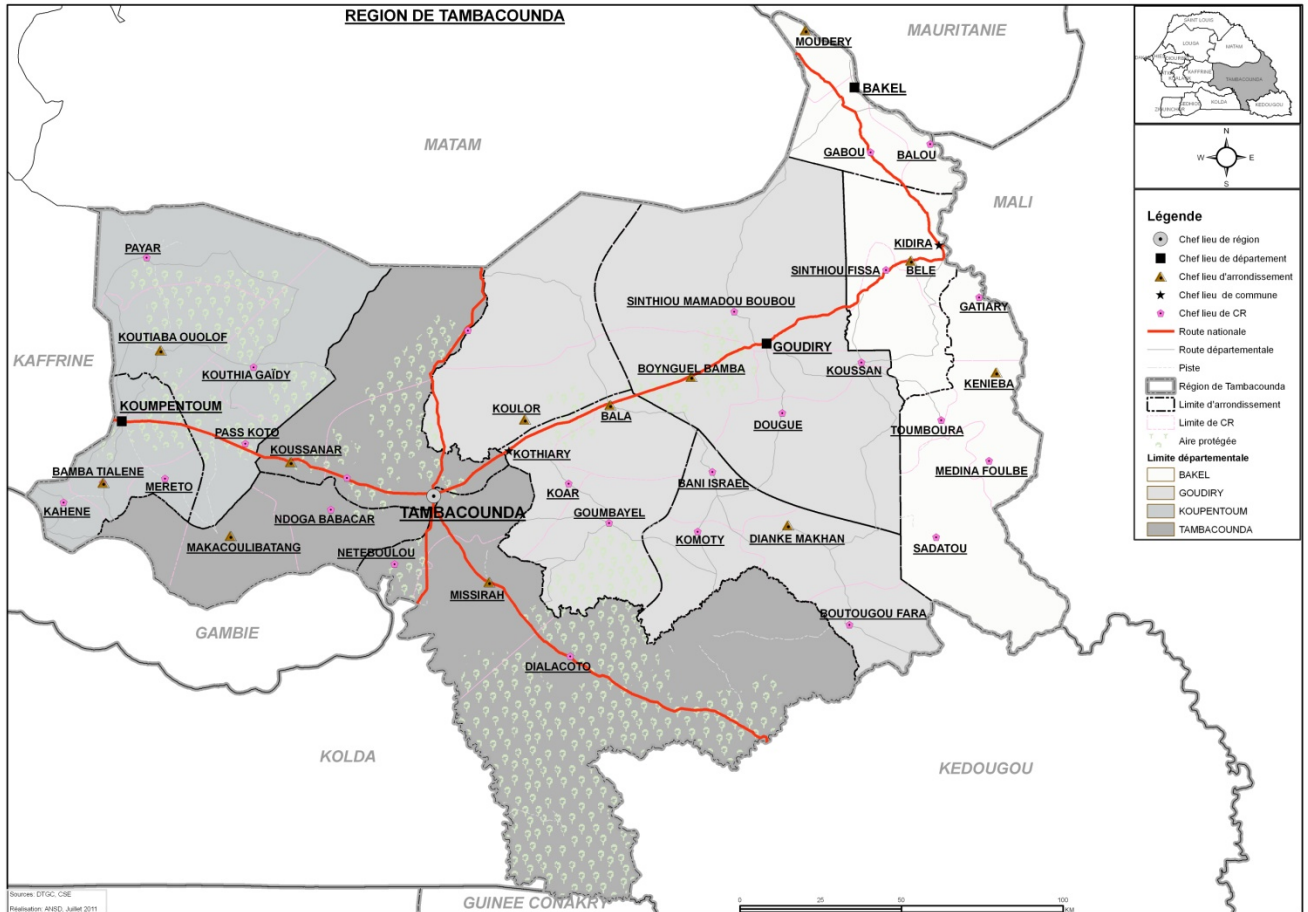
REPUBLIQUE DU SENEGAL

Un Peuple – Un But – Une Foi

MINISTERE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES ET DU PLAN

**AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE
ET DE LA DEMOGRAPHIE**

**Service Régional de la Statistique et de la Démographie de
Tambacounda**



**SITUATION ECONOMIQUE ET
SOCIALE REGIONALE
2012**

Août 2015

COMITE DE DIRECTION

Directeur Général	Aboubacar Sédikh BEYE
Directeur Général Adjoint	Mamadou Falou MBENGUE
Directeur des Statistiques Démographiques et Sociales	Papa Ibrahima Silmang SENE
Directeur des Statistiques Economiques et de la Comptabilité Nationale	Mbaye FAYE
Directeur du Management de l'Information Statistique	Mamadou NIANG
Conseiller à l'Action Régionale	Mamadou DIENG

COMITE DE REDACTION

Chef de Service Régional	Samba Gallo BA
Adjoint Chef de Service Régional	Awa Mady KABA
Appui technique	Mouhadji Amadou DAFF

COMITE DE VALIDATION

Séckène SENE, Abdoulaye TALL, Mamadou DIENG, Mamadou BAH, Oumar DIOP, El hadji Malick GUEYE, Alain François DIATTA, Saliou MBENGUE, Alpha WADE, Thiayédia NDIAYE, Amadou Fall DIOUF, Adjibou Oppa BARRY, Atoumane FALL, Jean Rodrigue MALOU, Bintou Diack LY.

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE

Rocade Fann – Bel air – Cerf-volant – Dakar Senegal B.P. 116 Dakar R.P. – Senegal

Telephone (221) 33 869 21 39 – Fax (221) 33 824 36 15

Ste web: www.ansd.sn ; Email: statsenegal@ansd.sn

Distribution : Division de la Documentation, de la Diffusion et des Relations avec les Usagers

**Service Régional de la Statistique et de la Démographie de Tambacounda
Quartier Liberté Est-Tambacounda**

Tel : 33 981 11 82

SOMMAIRE

AVANT PROPOS	8
PRESENTATION DE LA REGION	9
CHAPITRE I - DEMOGRAPHIE	12
CHAPITRE II - SANTE	18
CHAPITRE III - EDUCATION	29
CHAPITRE IV - AGRICULTURE	41
CHAPITRE V - ELEVAGE	45
CHAPITRE VI - PECHE	49
CHAPITRE VII - TOURISME	52
CHAPITRE VIII - HYGIENE	56
CHAPITRE IX – JEUNESSE ET SPORT	66
CHAPITRE X - ASSISTANCE	69
CHAPITRE XI - JUSTICE	74
CHAPITRE XII - EAUX ET FORETS ET ENVIRONNEMENT	80
CHAPITRE XIII - - EMPLOI	84
CHAPITRE XIV – HYDRAULIQUE URBAINE	87
CHAPITRE XV - TRANSPORT	91
ANNEXE	96

SIGLES ET ABBREVIATIONS

ASC :	Agent de Santé Communautaire
ANSD :	Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie
ARMP :	Agence de Régulation de Marchés Publiques
BAD :	Banque Africaine de Développement
BFEM :	Brevet de Fin d'Etudes Moyen
BID :	Banque Islamique de Développement
BTP:	Bâtiment et Travaux Public
CFEE :	Certificat de Fin d'Etude Elémentaire
CFPEFS :	Centre de formation Professionnel en Economie Familiale et Social
CHRTC :	Centre Hospitalier Régional de Tambacounda
CAO :	Conception Assistée par Ordinateur
CL :	Collectivité locale
CLM :	Cellule de Lutte contre la Malnutrition
CMG :	Collège d'Enseignement Moyen
CNLS :	Comité National de Lutte contre le SIDA
CPN :	Consultation Périnatale
DOS :	Disk Operating System
DGP :	Direction Générale du Plan
DRDR :	Direction Régionale du Développement Rural
DVD :	Digital Versatile Disc
DSRP :	Document de Stratégie de Réduction de la pauvreté
EDS :	Enquête de Démographique et de Santé
ESAM :	Enquête de Suivi Auprès des Ménages
EVF :	Education à la Vie Familiale
EAO :	Enseignement Assisté par Ordinateur
EDI :	Echange de Données Informatisées
EDVAC:	Electronic Discrete Variable Automatic Computer
FAO :	Fabrication Assistée par Ordinateur
FDL :	Fonds de Développement Local
FNR :	Fonds National de Retraite
GADEC :	Groupe d'Action pour le Développement Communautaire
GRED :	Groupe de recherche
GRN :	Gestion des Ressources Naturelles
GIF :	Graphic Interchange Format

GPAO:	Gestion de la Production Assistée par Ordinateur
GSM:	Global System for Mobile communication
HTML:	HyperText Markup Language
HTTP:	HyperText Transfer Protocol
IA :	Inspection d'Académie
ICP :	Infirmier Chef de Poste
IPRESS :	Institution de Prévoyance Retraite du Sénégal
IREF :	Inspection Régionale des Eaux et Forêts
IRJS :	Inspection Régionale de la Jeunesse et des Sports
ISO :	International Standards Organization
JICA :	Coopération Internationale de la Coopération Japonaise
JPEG:	Joint Photographic Experts Group (norme de compression d'images fixes)
L4G:	Langage de quatrième Génération
MGF :	Mutilation Génitale faite aux Femmes
OEV :	Orphelins et enfants vulnérables
OMS :	Organisation Mondiale de la Santé
ONAS :	Office National de l'Assainissement du Sénégal
ONG :	Organisation Non Gouvernementale
PAFR :	Plan d'Action Forestier Régional
PDMAS :	Programme de Développement des Marchés Agricoles du Sénégal
PDU :	Plan de développement de l'Urbanisme
PIB:	Produit Intérieur Brut
PME :	Petite et Moyenne Entreprise
PNNK :	Parc National de Niokolokoba
PODES :	Plan d'Orientation de développement économique et Social
PRDE :	Plan régional de Développement de l'Education
PRDI :	Plan Régional de Développement Intégré
PRN :	Programme de Renforcement Nutritionnel
PS :	Poste de Santé
PTIP :	Programme Triennal d'Investissement Public
QUID :	Questionnaire Unifié sur les Indicateurs de Développement
REVA :	Retour vers l'Agriculture
RGPH3 :	Troisième Recensement Général de la Population et de l'Habitat
SAFRA :	Semaine de l'Amitié et de Fraternité
SDE :	Sénégalaise Des Eaux
SFD :	Structures de Financement Décentralisée
SGBD :	Système de Gestion des Bases de Données

- SQL :** Structured Query Language
- SNHLM :** Société Nationale des Habitats à Loyer Modéré
- SODEFITEX :** Société de Développement des Fibres Textiles
- SONEES :** Société Nationale de l'Exploitation des Eaux du Sénégal
- SRAT :** Schéma Régional de l'Aménagement du Territoire
- TBS :** Taux Brut de Scolarité
- TSS :** Travailleurs du sexe
- TCP/IP :** Transmission Control Protocol/Internet Protocol
- UNFPA :** Fonds des Nations Unies pour la Population
- UNICEF :** Fonds des Nations Unies pour l'Enfance
- URL :** Uniform Resource Locator
- ZIC :** Zone d'Intérêt Cynégétique

BIBLIOGRAPHIE

- ❖ Situation Economique et Sociale de la région de Tambacounda, Editions de 2000 à 2011 du Service régional de la Statistique et de la Démographie.
- ❖ Projections démographiques de la Population du SENEGAL, ANSD
- ❖ Rapport Population régionale défis et enjeux
- ❖ Rapport de l'Inspecteur d'Académie de Tambacounda
- ❖ Rapport service régional du Tourisme
- ❖ Rapport Direction régionale de la Poste
- ❖ Rapport du Sous-Groupement des Sapeurs Pompiers de Tambacounda
- ❖ Rapport SDE Tambacounda
- ❖ Statistiques des maisons d'arrêt et de correction de Tambacounda et Bakel
- ❖ Rapport régional 2012 de l'Inspection Régionale des eaux et Forêts de Tambacounda
- ❖ Base de données conférence régionale d'harmonisation
- ❖ Evaluation de la GOANA an1-2010/2011, DRDR
- ❖ Rapports de Commercialisation de l'arachide
- ❖ Rapport du Service régional des Pêches de Tambacounda
- ❖ Rapport de l'Inspection régionale des Services vétérinaires
- ❖ Rapport du Service régional de l'hygiène
- ❖ Rapports d'activités des Postes de Santé de la région, Région Médicale
- ❖ Rapports de la revue annuelle conjointe de la Santé

AVANT PROPOS

Dans la réalisation de ses missions de coordination technique des activités du système statistique national et de production et diffusion des données statistiques, l'ANSD réalise régulièrement des publications parmi lesquelles la « Situation Economique et Sociale du Sénégal » et les « Situations Economiques et Sociales » régionales.

Les Situations Economiques et Sociales (SES) régionales, élaborées chaque année par les Services Régionaux de la Statistique et de la Démographie (SRSD) pour l'année précédente, figurent en bonne place parmi les produits phares de l'ANSD. Elles constituent d'importants instruments de planification du développement économique et social régional et des outils d'aide à la décision aux niveaux régional et local. L'exercice d'analyse de la conjoncture qu'elles constituent n'a évidemment pas pour ambition l'exhaustivité, mais la présentation de manière synthétique des modes de fonctionnement essentiels de l'économie régionale.

Chaque SES régionale essaie d'embrasser la quasi-totalité des secteurs de l'activité économique et sociale. Elle met surtout en relief l'information quantitative et tente, par des analyses sommaires, de décrire la situation de chaque secteur d'activité dans la région concernée. De 2006 à 2012, la publication des SES a été précédée d'une validation régionale au cours de réunions des Comités Régionaux de Développement (CRD).

Cette Edition de l'année 2012 est l'aboutissement d'un travail qui a nécessité la collaboration de l'ensemble des services déconcentrés et des autres partenaires qui évoluent au niveau régional.

L'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie tient à les remercier tout particulièrement pour leur appui et leurs précieuses contributions sans lesquelles la réalisation de ce document ne saurait être possible.

Les remarques et suggestions en vue d'améliorer le document sont les bienvenues.

Aboubacar Sédikh BEYE

Directeur Général

Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie

PRESENTATION DE LA REGION

INTRODUCTION

La nouvelle région de Tambacounda a été créée par la loi 2008-14 du 18 mars 2008 modifiant la loi 72-02 du 1er Février 1972 relative à l'organisation de l'Administration Territoriale et Locale. La nouvelle région couvre une superficie de 42 706 km². Sa population est estimée à 688 973 habitants en 2012, soit une densité de 16 hbts au km². Suite au nouveau découpage, certains villages ont été rattachés à d'autres communautés rurales. La région de Tambacounda compte 4 départements, 8 communes, 12 arrondissements, 38 communautés rurales, répartis dans 1 434 Villages dont 569 dans le département de Tambacounda soit 40%, 174 villages dans le département de Bakel soit 12%, 404 villages dans département de Goudiry soit 28% et 287 villages dans le département de Koumpentoum soit 20%.

Les 12 arrondissements sont répartis comme suit :

- Département de BAKEL : 3 arrondissements
- Département de GOUDIRY : 4 arrondissements
- Département de KOUMPENTOUM : 2 arrondissements
- Département de TAMBACOUNDA : 3 arrondissements

La région est limitée : au Nord par la République Islamique de Mauritanie et les régions de Louga et de Matam, au Sud par la région de Kédougou, à l'Est par la République du Mali et la République Islamique de Mauritanie, à l'Ouest par la République de Gambie et les régions de Kolda et de Kaffrine.

LE RELIEF

Dans l'ensemble, la région est caractérisée par un relief généralement plat avec quelques collines dans le département de Bakel. Ce relief est entrecoupé par de légères dépressions constituées de vallées fossiles du Sandougou et du Mayel diby. Ce terroir régional est également caractérisé par la présence de plusieurs mares dont quelques unes seulement sont permanentes.

LE RESEAU HYDROGRAPHIQUE

La région de Tambacounda est arrosée par un réseau hydrographique très important constitué par le fleuve Sénégal, la Falémé, le fleuve Gambie ainsi que plusieurs affluents et marigots qui drainent chaque année environ 30 milliards de m³ d'eau.

LA PLUVIOMETRIE

La région de Tambacounda se situe entre les isohyètes 450 et 1 200 mm ; elle figure parmi les régions les plus pluvieuses du pays. Cependant cette pluviométrie varie dans le temps et dans l'espace : les mois d'Août et Septembre sont les plus pluvieux, la saison des pluies dure 4 à 5 mois et son installation s'effectue de manière échelonnée du Sud au Nord. La quantité d'eau et le nombre de jours de pluie sont décroissants du Sud au Nord

LES TEMPERATURES

On distingue deux grandes périodes de régime thermique. La période de basses températures, allant de juillet à février avec plus de fraîcheur aux mois de décembre et de janvier et la période de hautes températures se situant entre mars et juin.

LES VENTS

Sous l'effet de l'anticyclone des Açores, la région est soumise aux types de vents que sont les alizés maritimes de secteur Nord, les alizés continentaux de direction Nord-Est, l'harmattan du secteur Est avec de l'air chaud et sec et la mousson avec de l'air chaud et humide. Entre janvier et juin la vitesse des vents observée à Tambacounda est supérieure à 2 m/s.

LES SOLS

On distingue différents types de sols :

Les sols peu évolués que sont:

a. Les sols peu évolués d'érosion : qui doivent leur jeunesse essentiellement à l'érosion qui intervient en relation avec la pente.

- Lithosols formés sur roche dure ;
- Rigosols, formés sur roche tendre

b. Les sols peu évolués d'apport : formés par renouvellement de matériaux.

Les sols ferrugineux tropicaux :

a. Les sols ferrugineux tropicaux peu lessivés : caractérisés par des horizons colorés de façon vive et homogène. Ce sont des terres à mil et arachide ;

b. Les sols ferrugineux tropicaux lessivés : formés sur matériaux divers.

Les sols hydro morphes :

- a. Les sols hydro morphes formés sur matériaux alluvial
- b. Les sols hydro morphes formés sur matériaux sableux

Les sols hydro morphes formés sur matériaux gravillonnaires

LA VEGETATION

Elle est abondante et variée compte tenu des conditions écologiques favorables à son développement et de la diversité des écosystèmes. Suivant le domaine phytogéographique et la strate, on relève la prédominance de certaines espèces.

Pour la strate arborée, les combrétacées dominent dans le domaine soudano sahélien, alors que dans le domaine soudano-guinéen le peuplement est plus composite avec au moins huit (8) espèces dominantes et on y note la présence de formations azonales d'essences mono spécifiques, constituées de bambousaie, rôneraie et de raphieraie. Le tapis herbacé est dominé dans les deux domaines par les grandes andropogonnées annuelles.

LA FAUNE

La région de Tambacounda constitue le dernier bastion de la faune du Sénégal. En effet, la région renferme une faune riche et variée. On y trouve des oiseaux, des mammifères, des batraciens, des amphibiens, des reptiles, des insectes, etc.

On y rencontre également les espèces soudaniennes, comme l'hippopotame, et les espèces sahéliennes (gazelle). L'existence de cette faune est la conséquence d'un habitat bien conservé par endroits, avec des conditions de sécurité pour la survie des espèces. C'est la présence de cette faune qui favorise le développement du tourisme cynégétique.

CONCLUSION

Avec ses 42 706 km², la région de Tambacounda demeure encore la plus grande région du Pays malgré la création de la nouvelle région de Kédougou . Ses principales caractéristiques ci-dessus développées en font une région carrefour des éco systèmes. Elle est également une région frontalière avec quatre pays de la sous région.

CHAPITRE I - DEMOGRAPHIE

INTRODUCTION

Sous réserve des résultats des travaux de mise à jour du répertoire des villages (cartographie du RGPHAE de 2013), on peut encore affirmer que la population de la région de Tambacounda est répartie dans environ 1434 villages et hameaux. La région de Tambacounda est caractérisée par une densité faible et une forte dispersion de l'habitat donc favorisant ainsi un enclavement du point de vue des infrastructures routières.

La position carrefour de la région et sa situation frontalière, expliquent la cohabitation dans la Paix et l'harmonie de plusieurs ethnies provenant des vagues de migration intérieures ou des pays voisins.

Cette position carrefour de la région s'est renforcée avec l'ouverture des corridors Tamba-Bamako, Tamba-Moussala et Tamba-Labé, cette situation fait de Tambacounda le corridor des corridors.

La région de Tambacounda est la plus périphérique du Pays: la région partage 325 Km de frontière avec le Mali à l'Est, 62 Km avec la Mauritanie au Nord-Est et 162 Km avec la Gambie à l'Ouest.

I.1 EFFECTIF ET REPARTITION SPATIALE DE LA POPULATION

En 1988, la région de Tambacounda comptait 312 000 habitants. En 2012, cette population est estimée à 688 973 habitants donc elle a plus que doublé 23 ans après avec un taux d'accroissement intercensitaire de 2,9% et un taux de pauvreté de 60,4% (cf. ESPS II de 2011). Cette population est répartie comme suit :

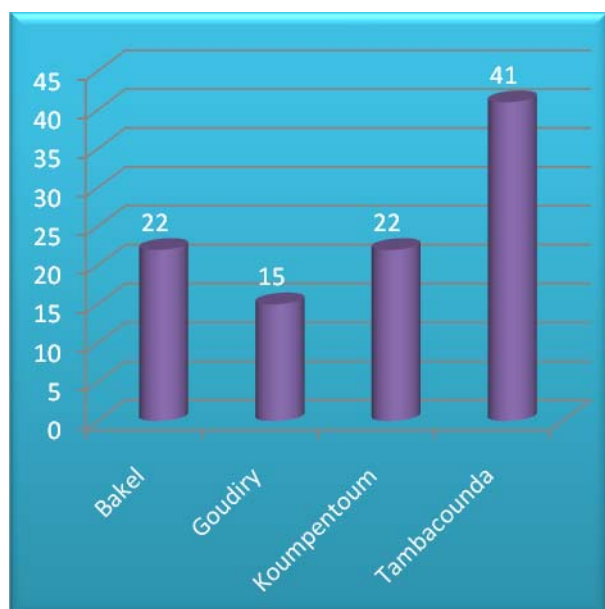
Tableau 1. REPARTITION DE LA POPULATION PAR DEPARTEMENT

Départements	Effectif	%
Bakel	153961	22
Goudiry	100256	15
Koumpentoum	152893	22
Tambacounda	281863	41
Total	688973	100

La population régionale est inégalement répartie avec une forte concentration (41% de la population) dans le département de Tambacounda qui est ainsi le plus peuplé.

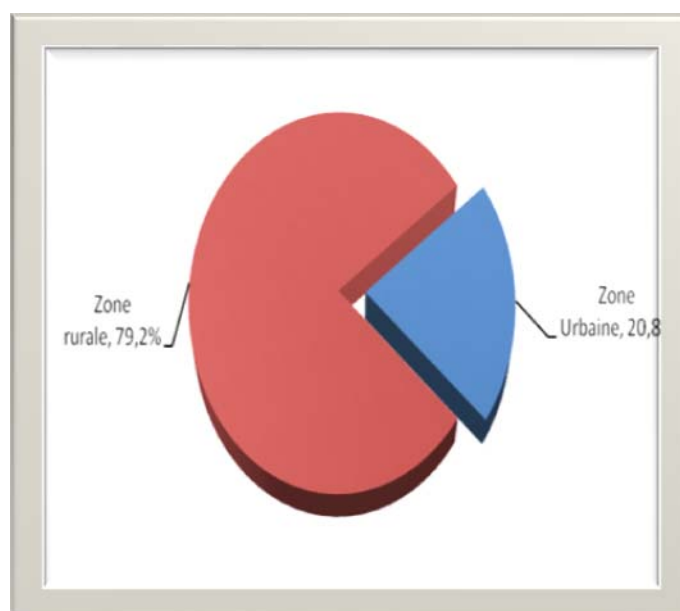
Le département de Goudiry est le moins peuplé (15%), tandis que ceux de Bakel et de Koumpentoum ont presque le même poids démographique (22%).

figure 1. Répartition de la population par Département



Source ; ANSD – RGPH 2002

figure 1. Répartition de la Population selon le milieu de résidence



I.2 POPULATION URBAINE ET POPULATION RURALE EN 2012

La région de Tambacounda compte huit (8) communes : Bakel, Diawara, Kidira, Goudiry, Kothiary, Tambacounda, Maléme Niani et Koumpentoum. Ainsi, sous l'effet combiné de l'accroissement naturel et des flux migratoires, les populations des communes de la région ont connu une forte augmentation avec une population totale urbaine estimée à **143 484** habitants en 2012 soit un taux d'urbanisation de 21 %. Le taux de ruralisation quant à lui est inversement proportionnel au taux d'urbanisation, il est de 79% en 2012.

C'est la commune de Tambacounda, avec 62% de la population, qui est la plus peuplée, suivie de Bakel (11%).

I.3 DENSITE ET ETAT DE LA POPULATION EN 2012

Du fait de sa très grande superficie et de sa faible population, la région de Tambacounda a une densité de population relativement faible. Cette population est caractérisée par une inégale répartition sur le territoire régional avec une densité de 16 habitants/km². Le rapport de masculinité qui est de 96 hommes pour 100 femmes indique une sous représentation des hommes par rapport aux femmes. Cette sous représentation des hommes résulte des phénomènes migratoires qui touchent d'avantage les hommes.

Cependant, cette faible densité s'explique d'une part par le poids de la population et l'étendue de la région qui couvre près d'un tiers du territoire national et d'autres parts par l'étendue des forêts classées et le parc de Niokolo Koba qui sont autant de superficies interdites à toute habitation.

Tableau 2 : Densité de peuplement

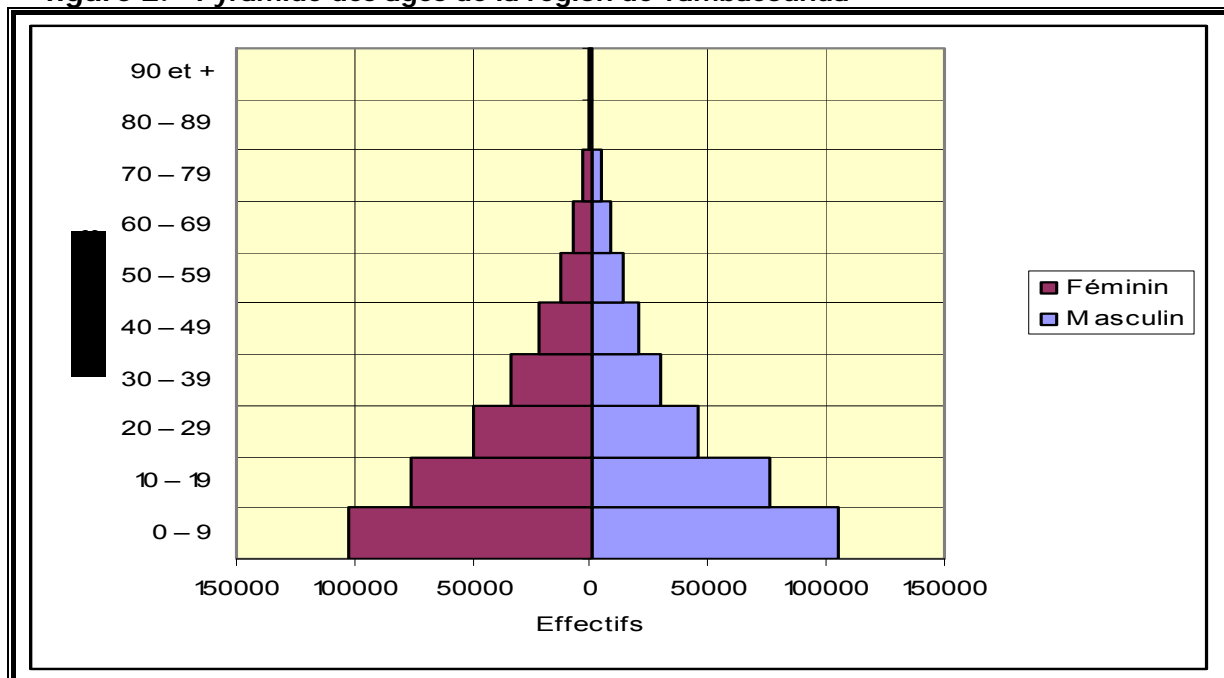
SUPERFICIE Km2	POPULATION 2012	DENSITE hbt/Km2
42 706	688973	16hbts/km2

I.4 STRUCTURE PAR AGE

Dans l'ensemble, la population de la région de Tambacounda est essentiellement jeune puisque l'âge moyen est de 20,55. Les moins de 20 ans représentent 59% de la population totale. Chez ces derniers, les filles représentent 49,7 % (les garçons 50,3%). Les personnes âgées de 60 ans et plus ne représentent que 4 % de la population. L'âge moyen de la population de la région est de 20,55 (la moyenne nationale est de 22,03).

Cette structure de la population révèle une pyramide des âges avec une base large et un sommet rétréci qui illustre la jeunesse de la population régionale (voir graphique suivant).

figure 2. Pyramide des âges de la région de Tambacounda



I.5 CARACTERISTIQUES DES CHEFS DE MENAGE

Dans la région 9,1 % des ménages sont dirigés par une femme. Le nombre moyen d'enfants de 0-15 ans par ménage est de 4,8. Le nombre moyen d'enfants de 0-15 ans par ménage dirigé par une femme est de 3,2.

Les chefs de ménages sont relativement jeunes, la tranche d'âge 25 -69 ans concentre plus de 89% de l'effectif. Dans tous les groupes d'âges, il y a plus de chefs de ménages ruraux que de chefs de ménages urbains, surtout dans le groupe d'âges 15-19 ans, où les jeunes chefs de ménages ruraux sont beaucoup plus nombreux que les chefs de ménages urbains.

I.6 REPARTITION ETHNIQUE

Selon le recensement général de la population et de l'habitat en 2002, le groupe Pulaar est le plus représenté dans la région avec 46,4% ainsi que dans tous les départements. En seconde position arrive le groupe Mandingue avec 17,4%, suivi des Soninkés constituant 11,2%. Les Soninkés représentent 30,8% de la population du département de Bakel. Arrivent en 4ème position, les Ouolofs avec 8,8% de la population régionale. Ils sont plus représentés dans le département de Tambacounda où ils constituent 14,4% de la population départementale. Les Bambaras et les Sérères représentent respectivement 3,2% et 3% de la population régionale. Les autres ethnies présentes dans la région sont : les Bassaris, Koniaguis, Tendas, Djallonké, Diola, Mankagne, Manjack.

I.7 SITUATION MATRIMONIALE

Caractéristiques des personnes mariées :

On note un effectif de femmes mariées à 12-14 ans (2,6%) supérieur à celui des hommes mariés de la même tranche d'âge (0,4%). Ceci explique la précocité du mariage chez les jeunes filles. Les plus grands effectifs des femmes mariées se retrouvent entre 20 et 29 ans. Par contre les plus grands effectifs d'hommes mariés se situent entre 30 et 39 ans. Aussi bien chez les hommes que chez les femmes, les effectifs des hommes mariés et des femmes mariées décroissent à partir de 30-34 ans pour les hommes et 25-29 ans pour les femmes.

La région est caractérisée par les mariages précoces, aussi bien chez les hommes que chez les femmes, l'âge moyen au premier mariage est un des plus faibles du pays ; 17,5 ans chez les femmes et 26,5 ans chez les hommes. La monogamie est plus répandue aux âges avancés. Aux âges intermédiaires c'est-à-dire entre 35-39 ans et 75-79 ans, les écarts sont moins prononcés entre les monogames et les polygames. On observe une montée avec l'âge (jusqu'à 79 ans) de la polygamie des hommes.

I.8 MIGRATIONS

La région de Tambacounda, est caractérisée par l'étendue de sa superficie régionale 42 706Km², sa position de carrefour sous régionale, les migrations récentes vers les zones d'orpaillage de la région : Dyaboubougou, Sounkounkou, Saboucirésoroto et vers les « Dioura » de Kédougou, mais aussi vers les périmètres bananiers sur les deux rives du fleuve Gambie et sa situation frontalière avec 5 régions du Sénégal et 3 Pays de la sous région.

Parmi les facteurs explicatifs de la migration on peut également citer :le projet des terres neuves initié dans les années 1970, l'abondance de terres cultivables et des pâturages, la richesse de sa biodiversité, ses potentialités agricoles, pastorales et la présence de périmètres bananiers, la paix et l'hospitalité de ses habitants sont autant d'atouts qui expliquent la convergence de certaines populations vers la région de Tambacounda.

La région a un solde migratoire positif, avec l'indice de sortie le plus faible du pays (2 %). Les migrants venant de la région de Kaolack sont plus nombreux, ils représentent 21 % des entrées. La région de Dakar est la destination privilégiée des habitants de la région qui émigrent. Pour la migration entre les départements de la région, les départements de Tambacounda et Koumpentoum sont les destinations de préférence des émigrants récents venant des départements de Bakel et Goudiry et de l'ancien département de Kédougou.

CONCLUSION

La population de la région est inégalement répartie, mais elle est concentrée dans le département de Tambacounda. Les populations des communes de la région ont connu une forte augmentation mais la population est essentiellement rurale. La densité de peuplement y est faible. La population de la région est essentiellement jeune puisque l'âge moyen est de 20,55. Dans la région 9,1 % des ménages sont dirigés par une femme. Les chefs de ménages sont relativement jeunes. Le groupe Pulaar est le plus représenté dans la région avec 46,4% ainsi que dans tous les départements. La région est caractérisée par les mariages précoces, aussi bien chez les hommes que chez les femmes, l'âge moyen au premier mariage est un des plus faibles du pays; 17,5 ans chez les femmes et 26,5 ans chez les hommes. On y note une migration récente vers les zones d'orpaillage de Dyaboubougou, Sounkounkou et Saboucirésoroto, et aussi vers les périmètres bananiers sur les deux rives du fleuve Gambie.

CHAPITRE II - SANTE

INTRODUCTION

Durant la période 2005–2009, la mise en œuvre du Programme National de Développement Sanitaire dans la région a été marquée par :

- la création de 3 nouveaux districts sanitaires, la région passant de **4** à **7** districts, qui a eu pour effet bénéfique d'améliorer :
 - ✓ la gestion de proximité de la santé des populations,
 - ✓ la répartition dans l'espace des formations sanitaires,
 - ✓ les capacités de pénétration dans l'arrière pays avec le renforcement du désenclavement sanitaire de toutes les zones frontalières à la Gambie, au Mali et à la nouvelle région de Kédougou ;
 - ✓ l'accès géographique des populations à des soins de santé d'un niveau plus élevé avec la création de 3 nouveaux centres de santé dotés de moyens d'hospitalisation et de diagnostic.

- la poursuite voire l'intensification du Programme de Renforcement du Système de Santé avec l'arrivée, dans le panier des partenaires, de la Banque Islamique de Développement (BID) et de la Coopération Japonaise (JICA) venus renforcer les actions de développement sanitaire de la Banque Africaine de Développement (BAD) et des autres institutions d'appui notamment celles du système des Nations Unies (OMS, UNICEF, UNFPA, etc.),

- la mise en œuvre des initiatives de gratuité notamment pour les accouchements et les césariennes ainsi que le plan Sésame pour les personnes âgées de plus de 60 ans, toutes les initiatives qui ont permis de renforcer la lutte contre l'exclusion et la discrimination économique.

II.1 ETAT DES LIEUX

1.1. Formations sanitaires

1.1.1. Districts

Tableau: Répartition des districts et postes de santé de la région

Districts	Nombre de Postes de santé		Population couverte
	Urbain	Rural	
Tambacounda	6	8	211 386
Koumpentoum	0	10	144 234
Maka Colibantang	0	3	70 477
Dianké Makhan	0	5	35 138
Goudiry	0	12	65 119
Kidira	0	14	59 582
Bakel	1	19	94 279
	7	71	
	78		

Source : Région médicale de Tambacounda

1.1.2. Autres formations sanitaires

- Centre Hospitalier Régional (Tambacounda)
- Pharmacie Régionale d'Approvisionnement (PRA)
- Centre Régional de Formation en Santé
- Centre régional de Référence en SR
- Centre de santé psychiatrique de Djinkoré
- Service de santé des armées Zone militaire n°4
- Infirmerie de la Gendarmerie
- Infirmerie des Sapeurs pompiers
- Infirmerie des Parcs nationaux
- Infirmerie des Chemins de fer
- Infirmerie de l'Inspection d'Académie
- Centre Médical de la SODEFITEX (Tambacounda)
- Réseau de Postes de Santé privés catholiques (Tambacounda, Goudiry, Nguéen, Koumpentoum)
- Centre pour Equipes mobiles de Bala
- Maison médicale de Wassadou
- Maison médicale de Sinthian

- Cliniques privées (2 à Tambacounda)
- Cabinets paramédicaux privés (1 à Tambacounda, 1 à Gouloumbou, 1 à Missirah 2 à Kidira, 1 à Bakel et 1 à Koumpentoum)
- 16 officines privées de pharmacie.

1.1.3. Principaux ratio en personnel et infrastructures (au 1er janvier 2012)

Le ratio personnel par rapport aux infrastructures montre qu'il y'a encore beaucoup d'efforts à faire pour se rapprocher aux normes de l'OMS. Le ration une sage femme pour 631 naissances dans le région contre une sage femme pour 175 naissances de l'OMS en est une parfaite illustration. De même que un hôpital pour 680215 hbts dans la région contre un hôpital pour 150000 hbts de l'OMS en est une parfaite illustration.

Tableau: Principaux ratio en personnel et infrastructures (au 1er janvier 2012)

Normes par catégorie		OMS (MSR/2005)	National (PNDS)	Tambacounda
Personnel	Agent qualifié (médecin, sage femme, infirmier)	2,28 à 2,5 pour 1 000 hbts	-	0,42 pour 1 000 hbts
	Sage femme	1 pour 175 naissances	-	1 pour 631 naissances
	Obstétricien/Gynécologue	1 pour 1000-1500 grossesses	.	1 pour 26 528 grossesses
Infrastructure en zone enclavée ou de faible densité	Hôpital	1 pour 150 000 hbts	-	1 pour 680 215 hbts
	Centre de santé	1 pour 50 000 hbts	1 pour 100 000 à 150 000 hbts	1 pour 97 164 hbts
	Poste de santé	1 pour 5000 hbts	1 pour 5 000 hbts	1 pour 8 834 hbts

Source : Région médicale de Tambacounda

II.2 BILAN DES PRINCIPALES REALISATIONS

Tableau: Situation du personnel qualifié par rapport aux infrastructures

Normes par catégorie		OMS (MSR/2005)	National (PNDS)	Tambacounda
Personnel	Agent qualifié (médecin, sage-femme, infirmier)	2,28 à 2,5 pour 1 000 hbts	-	0,42 pour 1 000 hbts
	Sage-femme	1 pour 175 naissances	-	1 pour 553 naissances
	Obstétricien/ Gynécologue	1 pour 1000-1500 grossesses	.	1 pour 25 754 grossesses
Infrastructure en zone enclavée ou de faible densité	Hôpital	1 pour 150 000 hbts	-	1 pour 680 215 hbts
	Centre de santé	1 pour 50 000 hbts	1 pour 100 000 à 150 000 hbts	1 pour 97 164 hbts
	Poste de santé	1 pour 5000 hbts	1 pour 5 000 hbts	1 pour 8 834 hbts

Source : Région médicale de Tambacounda

Il s'agit essentiellement des réalisations consécutives à la mise en œuvre de programmes de santé prioritaires qui concernent :

- la lutte contre le VIH/SIDA ;
- la lutte contre le Paludisme ;
- la lutte contre la Tuberculose ;
- la lutte contre les maladies tropicales négligées ;
- la lutte contre la malnutrition ;
- la lutte contre la mortalité maternelle et infantile ;
- la lutte contre les maladies chroniques telles que le diabète, les HTA, les insuffisances rénales etc. ;
- la survie de l'enfant (vaccination, suivi promotion de la croissance, PCIME etc.

En l'absence d'indicateurs permettant d'apprécier les performances liées à ces réalisations, les enquêtes au niveau de la population générale permettent de disposer d'indicateurs résultant d'une action multisectorielle dont les principaux se présentent comme suit :

Tableau : Situation des Indicateurs EDS V de la région par rapport au niveau national

Indicateurs	EDS V (2010 – 2011) Tambacounda	EDS V (2010 – 2011) moyenne nationale
% enregistrement des naissances à l'état civil	55%	75%
Indice synthétique fécondité	6	5
Pratique excision	85,3%	25,7%
Exposition femmes à aucun média	58,9%	20,3%
Femmes alphabétisées	16,9%	37,8%
Femmes 15 – 49 ans sans activités économiques	65,8%	53,3%
Participation femmes à décision sur propres soins de santé	15,1%	30,6%
Taux net de fréquentation scolaire au secondaire	17,6%	28,4%
% ménages ayant accès à eau +savon	25,1%	44,8%
% personnes sans couverture médicale	F: 97,1%	F: 93,6%
	H: 98,4%	H: 91,7%
Prévalence contraceptive (méthode moderne, femmes en union)	4,2%	12,1%
Utilisation CPN	79%	93,3%
Accouchement assisté	45%	65,1%
Enfants complètement vaccinés	47,1%	62,8%
Insuffisance pondérale enfants moins 5 ans	22,1%	17,7%
Utilisation Moustiquaires imprégnées d'insecticides chez enfants moins 5 ans	35,1%	30,8%
Prévalence VIH	1,4%	0,7%
Mortalité néonatale	29‰	29‰
Mortalité infanto-juvénile	100‰	72‰

Source : EDS V

1.1. Réalisations matérielles

En 2012 certains partenaires de la région ont initié beaucoup de réalisations. Ces réalisations concernent en partie des constructions et des équipements dans plusieurs districts de la région.

Tableau :Les réalisations des partenaires

Partenaires	Réalisations
JICA	<ul style="list-style-type: none"> - construction des centres de santé de Maka Colibantang et de Dianké Makha - construction d'un bloc pédagogique au centre régional de formation en santé
BID	<ul style="list-style-type: none"> - construction du centre de santé secondaire de Kidira et du centre de santé de référence de Koumpentoum - construction de locaux au centre hospitalier régional - construction et réhabilitation de 22 postes de santé - construction du laboratoire et de la banque de sang régionaux - dotation d'ambulance pour les centres de santé de Goudiry, Kidira, Bakel, Tambacounda et Koumpentoum
RSS/9^{ième} Round Fonds Mondial	<ul style="list-style-type: none"> - dotation de 30 motos pour les postes de santé enclavés - renforcement des ressources humaines par le recrutement d'un planificateur à la région médicale, de 5 infirmiers et 8 sages-femmes d'état pour les postes de santé en zone difficiles - équipement des structures sanitaires en matériel informatique, matériel médical et mobiliers
UNFPA	<ul style="list-style-type: none"> - dotation de 54 motos pour les postes de santé - dotation d'ambulance pour les centres de santé de Tambacounda et Koumpentoum
BAD	<ul style="list-style-type: none"> - construction de bloc opératoire au centre hospitalier régional et aux centres de santé de Goudiry et de Bakel - construction et réhabilitation de postes de santé

Source ; Region Medicale de Tambacounda

II.3 LES CONTRAINTES

Le système de santé reste soumis à des contraintes d'ordre naturel, infrastructurel et socio-économique, ainsi on peut noter :

- l'insuffisance de ressources humaines qualifiées singulièrement les spécialistes au Centre Hospitalier Régional (cardiologue, chirurgien orthopédiste, ophtalmologiste, dermatologue, gynécologue, etc.),

- les faibles capacités diagnostiques à l'aide des examens complémentaires particulièrement au Centre Hospitalier Régional : pour certains actes ou types de soins notamment en traumatologie, il faut procéder à des évacuations vers Dakar,
- l'insuffisance et/ou vétusté des moyens logistiques (véhicules et motos) qui rendent difficile la mise en œuvre des activités en stratégies avancée et mobile,
- l'essoufflement des capacités contributives des comités de santé qui ne sont pas renouvelés pour la plupart ;
- l'insuffisance des budgets des formations sanitaires octroyés par l'Etat,
- l'insuffisance de la couverture risque maladie.

Le tableau ci-dessous est illustratif de la vulnérabilité des femmes.

Tab. 2 : Quelques indicateurs relatifs aux femmes de la région

Indicateurs	EDS IV	EDS V	Moyenne Nationale
Femmes alphabétisées	14,4 %	16,9 %	37,8 %
Femmes sans aucune instruction	80,4 %	68,%	57 %
Pratique excision	85,6 %	85,3 %	25,7 %
FAR (Femmes en Age de Reproduction) sans activités économiques	49,4 %	65,8 %	53,3 %

Source : EDS IV & V

II.4 LES POTENTIALITES ET LES ATOUTS

On peut noter :

- L'Engagement du personnel de santé
- La Création de nouveaux centres de santé à Kidira, DiankéMakha, Koumpentoum et MakaColibantang
- L'Extension du réseau de postes de santé
- Le Renouvellement progressif des équipements médico techniques dans les centres et postes de santé
- L'Existence d'une pharmacie régionale d'approvisionnement
- L'Existence d'un bon système d'information sanitaire
- La Bonne gouvernance sanitaire
- La Bonne dynamique de renforcement du système de santé

Tableau : Projets et programmes en cours

Partenaires	Domaines d'intervention
JICA	Santé maternelle et néonatale, VIH, Management et Qualité, Construction d'infrastructures
Santé2 FAD	Santé maternelle et néonatale, Vaccination, Construction infrastructures, Formation, Appui institutionnel
UNFPA 7 ^{ème} Programme	Santé de la Reproduction
UNICEF	Survie de l'Enfant
BID	Construction Infrastructures et équipements
RSS /9 ^{ème} Rd FM	Renforcement du système de santé : réhabilitation infrastructures, équipement, renforcement en personnel, supervision, formation
INTRA HEALTH	Paludisme au niveau communautaire
AFRICARE	Paludisme, Malnutrition et Tuberculose au niveau communautaire
CRS/CARITAS	Paludisme, Malnutrition et Tuberculose au niveau communautaire
DAHW	Lèpre

Source ; Region Medicale de Tambacounda

Autres partenaires :

- Association le Kinkéliba (gestionnaire des maisons médicales de Sinthian et Wassadou)
- Association le Kaicédrat (gestionnaire de la maison médicale de Bala)
- Secours islamiques français (lutte contre le Paludisme au niveau communautaire)
- Nombreuses autres OCB et Associations actives dans la Santé.

Tableau : Plan d'actions

LIGNES D'ACTION / AXES:

AXES	LIGNES D'ACTION
Amélioration des infrastructures sanitaires	<p>-Renforcement de la couverture sanitaire passive avec la construction de centres et postes de santé. A ce sujet, la finition des centres de santé de Kidira, Koumpentoum, DiankéMakha et MakaColibantang ainsi que de tous les postes de santé du projet BID est une urgence.</p> <p>- Appui au Centre hospitalier pour un nouveau bloc opératoire et pour l'amélioration de l'organisation et des capacités d'accueil des services, la gestion de l'information sanitaire, le fonctionnement des commissions consultatives et du Conseil d'administration.</p>
Renforcement des équipements médico-techniques et logistiques	<p>- Renforcement de l'offre de soins en stratégies avancée et mobile avec notamment le renforcement /renouvellement de la logistique véhicule et motos en vue d'améliorer les capacités de projection des services de santé vers les populations pour amoindrir l'inaccessibilité géographique. A ce sujet, le positionnement à Tambacounda d'une des unités mobiles de soins du Ministère de la santé et de la Prévention serait d'un intérêt majeur d'autant qu'il existe des partenaires potentiels pour assurer son fonctionnement.</p> <p>- Mettre en place une unité de soins mobile intégrée.</p> <p>- Renforcement du système de référence et contre référence en suscitant l'engagement ferme de l'Etat vis-à-vis de l'initiative d'évacuations sanitaires gratuites par avion avec Secours Aériens Sans Frontières et la dotation en ambulance.</p> <p>- Appui au renforcement de la disponibilité du sang avec la banque régionale de sang.</p> <p>- Appui à la promotion du Centre de Récupération et d'Education Nutritionnelle (CREN) de Tambacounda</p>
Renforcement des ressources humaines	<p>- Recrutement ou affectation de personnel qualifié suffisant en se rapprochant de la nouvelle norme OMS d'au moins 2,28 à 2,5 agents qualifiés pour 1 000 habitants. Pour cela la région a besoin de :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Médecin généraliste : 3 - Médecin spécialiste : 2 - TSS : 11 - Infirmier d'Etat : 22 - Sage femme d'Etat : 17
Couverture universelle du risque maladie	<p>- Mettre en place des mutuelles de santé dans chaque communauté rurale.</p> <p>- Appui aux régions médicales et districts pour le renforcement de la politique de gratuité et la mise en place de mécanismes de financement solidaire favorisant l'accès universel aux soins.</p>

Source ; Region Medicale de Tambacounda

2. Objectifs

2.1. Objectif commun aux régions médicales

Il s'agit de coordonner l'opérationnalisation du Plan National de Développement Sanitaire (PNDS) avec ses objectifs :

- Réduire le fardeau de la morbidité et de la mortalité maternelle et infanto-juvéniles
- Accroître les performances du secteur en matière de prévention et de lutte contre la maladie
- Renforcer durablement le système de santé
- Améliorer la gouvernance du secteur de la santé.

2.2. Objectifs propres à la Région Médicale de Tambacounda

- Améliorer les capacités institutionnelles de la Région médicale.
- Renforcer l'opérationnalisation des districts et centre hospitalier pour de meilleures gestions, mise en œuvre des programmes de santé et prise en charge des patients.
- Améliorer la disponibilité, l'accessibilité et la qualité de l'offre de service notamment en santé maternelle et infantile.
- Renforcer l'implication des autres secteurs, des collectivités locales et de la communauté pour une prise en charge intégrée des problèmes de santé y compris ceux des groupes vulnérables.

3. Domaines d'intervention prioritaire

Il s'agit des domaines suivants :

- Renforcement du système de santé de la Région médicale (JICA, BAD, BID, etc.)
- Lutte contre la Mortalité maternelle
- Survie de l'Enfant
- Lutte contre la Maladie, singulièrement le paludisme, la Tuberculose et le VIH
- Surveillance épidémiologique
- Promotion du financement solidaire de la santé

- Promotion de la participation communautaire, de la multisectorialité et de l'engagement des collectivités locales.

4. Bilan des principales réalisations

4.1. Réalisations immatérielles

Il s'agit essentiellement des réalisations consécutives à la mise en œuvre de programmes de santé prioritaires qui concernent :

- la lutte contre le VIH/SIDA ;
- la lutte contre le Paludisme ;
- la lutte contre la Tuberculose ;
- la lutte contre les maladies tropicales négligées ;
- la lutte contre la malnutrition ;
- la lutte contre la mortalité maternelle et infantile ;
- la lutte contre les maladies chroniques telles que le diabète, les HTA, les insuffisances rénales etc. ;
- la survie de l'enfant (vaccination, suivi promotion de la croissance, PCIME etc).

En l'absence d'indicateurs permettant d'apprécier les performances liées à ces réalisations, les enquêtes au niveau de la population générale permettent de disposer d'indicateurs résultant d'une action multisectorielle dont les principaux se présentent comme suit :

CONCLUSION

Au niveau de la région, il faut avant tout veiller à une bonne exécution des conclusions des revues annuelles conjointes. Il faut veiller à une meilleure qualité des données.

Il faut également résorber le déficit en personnel de qualité, en effet, l'insuffisance et l'instabilité des ressources humaines (en qualité et en nombre) pourrait aussi compromettre les investissements et les programmes. L'autre défi du Système régional reste le renforcement de la coordination, de la supervision. Dans le domaine de la santé de la reproduction, il faut renforcer le suivi actif des cibles avec une meilleure implication de la communauté en particulier pour la santé maternelle et la survie de l'enfant (« Badienou gokh ». Les ressources financières aussi doivent être disponibles à temps.

CHAPITRE III - EDUCATION

INTRODUCTION

L'importance du budget alloué à l'Education et le volume des effectifs montrent le poids que l'Education occupe dans la région de Tambacounda.

Ainsi en 2012, les statistiques obtenues permettent de mieux appréhender les problèmes rencontrés dans le secteur mais aussi son évolution.

En effet, son évolution laisse apparaître quelques disparités entre les différents sous secteurs qui la composent. L'analyse des différents tableaux permettra de dégager un certain nombre de recommandations et de perspectives afin de booster ces sous secteurs qui rencontrent des difficultés.

III.1 REPARTITION DU NOMBRE DE STRUCTURES PRESCOLAIRES SELON LE STATUT ET LE MILIEU EN 2012

En 2012, les chiffres varient d'un milieu à un autre et selon le statut. Les structures communautaires et publiques occupent une place importante dans la région, alors que le privé est faiblement représenté même s'il est développé dans le milieu urbain.

Par ailleurs, ces résultats comparés avec ceux de 2011, montre une augmentation du nombre de structures publiques au moment où les structures communautaires et privés diminuent considérablement.

Tableau 1: Répartition du nombre de structures préscolaires selon le statut et le milieu en 2012

Milieu	Communautaires	Privé	Public	Total	%
Rural	32	02	29	63	58
Urbain	07	10	28	45	42
Total 2012	39	12	57	108	100
Total 2011	77	26	40	143	

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2011/2012

III.2 REPARTITION DU NOMBRE DE STRUCTURES PRESCOLAIRES SELON LE TYPE D'ETABLISSEMENT ET LE MILIEU 2012

La création de deux nouvelles cases communautaires a fait varier les chiffres de 2011 à 2012 en les portant de 0 à 2. La case des tout petits beaucoup plus notable dans le milieu rural compte pour 60% dans cette répartition montrant ainsi son importance même si le nombre a diminué sur la période 2011-2012. Mais, il faut aussi souligner l'importance de l'école maternelle et de la garderie des enfants qui malgré la baisse de leur nombre jouent un rôle important dans la scolarisation des enfants.

Tableau 2 : Répartition du nombre de structures préscolaires selon le type d'établissement et le milieu 2012

Milieu	Case communautaire	Case des tout petits	Ecole Maternelle	Garderie	Total	%
Rural	02	50	09	02	63	58
Urbain	00	15	18	12	45	42
Total 2012	02	65	27	14	108	100
Total 2011	00	85	38	20	143	

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2011/2012

III.3 EFFECTIF SELON LE STATUT ET LE SEXE EN 2012

Etant pendant longtemps une des priorités des autorités publiques, la scolarisation des jeunes filles a connu des avancés considérables dépassant même celles des garçons du point de vue nombre. Cela s'explique d'avantage par la domination du nombre de filles scolarisées en milieu rural par rapport aux garçons. Les filles représentent 52% de l'effectif contre 48% pour les garçons.

Tableau 3 : Effectif selon le statut et le sexe en 2012

Milieu	Statut	Filles	Garçons	Total
Rural	Communautaire	1061	1020	2081
	Privé	153	97	250
	Public	1121	1032	2153
	Total rural	2335	2149	4484
Urbain	Communautaire	254	255	509
	Privé	158	237	395
	Public	920	1003	1923
	Total urbain	1332	1495	2827
Ensemble		3830	3481	7311

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2011/2012

III.4 EVOLUTION DES EFFECTIFS DU PRESCOLAIRE PAR SEXE DE 2005/2006 A 2011/2012

Sur la période 2005/2006 à 2011/2012, les effectifs du préscolaire ont évolué de manière croissante et pour les deux sexes. C'est ainsi que le nombre est passé d'un total de 4 397 en 2005/2006 à un total de 10 309 en 2011/2012, ce qui a plus que doublé.

Tableau 4 : Evolution des effectifs du préscolaire par sexe de 2005/2006 à 2011/2012

Sexe	2005/2006	2006/2007	2007/2008	2008/2009	2009/2010	2010/2011	2011/2012	Variation (%)
Filles	2237	2855	3459	4277	5015	5417	3830	71
Garçons	2160	2640	3412	4115	4745	4892	3481	61
Total	4397	5495	6871	8392	9760	10309	7311	66

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2011/2012

III.5 REPARTITION DES ENSEIGNANTS DU PRESCOLAIRE SELON LE MILIEU ET LE STATUT EN 2012

Le préscolaire est fortement dominé par la présence d'enseignantes car sur un total de 380 enseignants, 73% sont des femmes. L'effectif des enseignants dans le public est plus important par rapport au privé et au niveau communautaire.

Tableau 5: répartition des enseignants du préscolaire selon le milieu et le statut en 2012

Statut	Communautaire			Privé			Public			Total	%
	Femme	Homme	Total	Femme	Homme	Total	Femme	Homme	Total		
Rural	42	35	77	24	04	28	62	42	104	188	49
Urbain	26	04	30	06	01	07	117	17	134	192	51
Total 2012	68	39	107	30	05	35	179	59	238	380	100
Total 2011	125	75	199	46	13	59	62	08	70	328	
%	63,5	36,5	100	85,7	14,3	100	75,2	24,8	100		

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2011/2012

III.6 EVOLUTION DU TBS (EN%) SELON LE SEXE DE 2007/2008 A 2011/2012

Figure : Evolution du TBPS (en %) selon le sexe de 2007/2008 à 2011/2012

Sur la période considérée, l'évolution du TBPS n'a pas été la même.

En effet de 2007/2008 à 2010/2011, le TBPS a évolué de manière erratique alors qu'il a baissé entre 2010/2011 et 2011/2012.

Il est passé de 7,9 à 10,6% avant de prendre la valeur de 7,3% en

2011/2012. Cette baisse est liée à une forte diminution des effectifs entre 2010/2011 et 2011/2012.

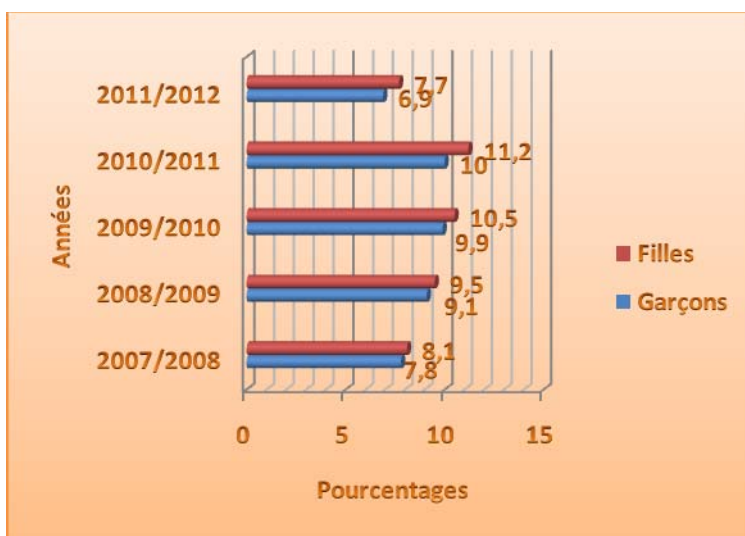


Tableau 6 : Evolution du TBPS (en %) selon le sexe de 2007/2008 à 2011/2012

Sexe	2007/2008	2008/2009	2009/2010	2010/2011	2011/2012
Garçons	7,8	9,1	9,9	10,0	6,9
Filles	8,1	9,5	10,5	11,2	7,7
Total	7,9	9,3	10,2	10,6	7,3

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2011/2012

III.7 REPARTITION DU NOMBRE D'ECOLEES ELEMENTAIRES SELON LE STATUT ET LE MILIEU EN 2012

Les chiffres montrent que la région compte beaucoup plus d'écoles dans le milieu rural que dans le milieu urbain ce qui est dû au fait que c'est une région où la population rurale est plus nombreuse. En 2012, sur un total de 695 écoles élémentaires, le milieu urbain ne compte que 61 soit 8,8%.

Tableau 7 : Répartition du nombre d'écoles élémentaires selon le statut et le milieu en 2012

Ecoles	Privé	Public	Total	%	Total 2011	Variation (en %)
Urbain	07	54	61	8,8	95	-0,35
Rural	10	624	634	91,2	605	4,8
Total 2012	17	678	695	100	700	-0,71
%						
Total 2011	20	680	700			
Variation (en %)	-15	-0,3	-0,71			

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2011/2012

III.8 EVOLUTION DES EFFECTIFS DE L'ENSEIGNEMENT ELEMENTAIRE PAR SEXE DE 2005/2006 A 2011/2012

Les effectifs de l'enseignement élémentaire ont évolué en dents de scie, l'évolution a connu un accroissement entre 2005/2006 et 2008/2009 et de 2009/2010 à 2011/2012. Mais en 2009/2010 l'effectif a beaucoup baissé avec un taux de -22,7%.

Tableau 8 : Evolution des effectifs de l'enseignement élémentaire par sexe de 2005/2006 à 2011/2012

Sexe	2005/2006	2006/2007	2007/2008	2008/2009	2009/2010	2010/2011	2011/2012	Variation (en %)
Garçons	504332	53600	49872	58259	43782	44656	44804	-11,2
Filles	42996	47284	54816	53582	42659	44684	45222	5,2
Total 2012	93428	100884	104688	111841	86441	89340	90026	-3,9

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2011/2012

III.9 REPARTITION DES ENSEIGNANTS DE L'ELEMENTAIRE SELON LE SECTEUR ET LE MILIEU DE RESIDENCE EN 2011/2012

Les chiffres montrent qu'il y a un énorme écart entre le secteur public et le secteur privé. Le public occupe l'essentiel des enseignants surtout dans le milieu rural, même si le nombre d'enseignants dans le privé a légèrement augmenté dans l'année au moment où celui du public a baissé.

Tableau 9 : Répartition des enseignants de l'élémentaire selon le secteur et le milieu de résidence en 2011/2012

Enseignants	Public	Privé	Total	%	Total 2011	Variation (en %)
Urbain	560	48	608	26,4	631	-3,6
Rural	1635	59	1694	73,6	1696	-0,1
Total 2012	2195	107	2302	100	2327	-1,1
%	95,4	4,6	100			
Total 2011	2226	101	2327			
Variation (en %)	-1,4	5,9				

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2011/2012

III.10 EVOLUTION DU TAUX DE SCOLARISATION A L'ELEMENTAIRE (EN %) DE 2007/2008 A 2011/2012

Le taux de scolarisation a connu une évolution en dents de scie sur une période. Il a donc évolué de la même manière que les taux de scolarisation brut des filles et des garçons.

Tableau 10 : Evolution du taux brut de scolarisation à l'élémentaire (en %) de 2007/2008 à 2011/2012

Sexe	2007/2008	2008/2009	2009/2010	2010/2011	2011/2012
Garçon	85,7	91,8	70,1	71,5	69,8
Fille	80,8	87,7	71,1	73,8	72,7
Total	83,3	89,8	70,6	72,6	71,2

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2011/2012

III.11 TAUX D'ADMISSION (EN %) AU CFEE ET A L'ENTREE EN SIXIEME PAR SEXE EN 2011/2012

Les résultats montrent que les garçons réussissent beaucoup plus que les filles au CFEE et à l'entrée en 6^{ème}. Mais aussi, les résultats révèlent que les taux d'admission à l'entrée en 6^{ème} est au dessus du taux d'admission au CFEE : 85,3% contre 62,4% en 2012 et 79,4 contre 64,9% en 2011.

Tableau 11 : Taux d'admission (en %) au CFEE et à l'entrée en 6^{ème} par sexe en 2011/2012

Examen	Garçon	Fille	Total 2012	Total 2011	Variation en %
CFEE	66,2	58,8	62,4	64,9	-2,5
Entrée en 6 ^{ème}	87,0	83,6	85,3	79,4	5,9

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2011/2012

III.12 EVOLUTION DU TAP (%) AU NIVEAU ELEMENTAIRE DE 2007 A 2012

Au niveau régional, l'évolution générale du TAP a suivi l'évolution du TAP des garçons qui a eu beaucoup d'influence que celui des filles. En 2012, sur l'ensemble de la période, il n'a pas suivi la même évolution. Autrement dit, il a connu des moments de baisse et parfois, des hausses.

Tableau 12 : Evolution du TAP (%) au niveau élémentaire de 2007 à 2012

Sexe	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Filles	40,5	41,6	45,0	36,1	44,4	45,0
Garçons	54,7	53,6	55,7	38,3	45,3	43,4
Région	47,9	47,7	50,4	37,2	44,9	44,2

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2011/2012

III.13 REPARTITION DES ETABLISSEMENTS ABRITANT UN PREMIER CYCLE SECONDAIRE EN 2012

L'écart entre le public et le privé s'observe encore une fois à ce niveau. Les données du tableau montrent que l'accent a été surtout mis sur la création d'écoles publiques secondaires que d'écoles privées. Cela peut être perçu comme un effort que les autorités

font pour permettre un accès à un maximum d'élèves au niveau secondaire. Parmi les 58 établissements abritant un premier cycle secondaire en 2012, le public en compte 44.

Tableau 13 : Répartition des établissements abritant un premier cycle secondaire en 2012

Etablissements	Public	Privé	Total
Urbain	17	09	26
Rural	32	-	32
Total 2012	49	09	58
%	84,5	15,5	100
Total 2011	44	08	52
Variation absolue	05	01	06

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2011/2012

III.14 EVOLUTION DES EFFECTIFS DU MOYEN PAR SEXE DE 2005/2006 A 2011/2012

L'effectif du moyen a globalement augmenté sur la période sauf en 2009/2010 où il a connu une baisse suite à celui de l'élémentaire durant la même année. Cela montre d'une autre manière la corrélation qu'il y a entre ces deux cycles.

Tableau 14 : Evolution des effectifs du moyen par sexe de 2005/2006 à 2011/2012

Sexe	2005/2006	2006/2007	2007/2008	2008/2009	2009/2010	2010/2011	2011/2012	Variation (en %)
Garçons	9115	11335	13040	14702	12586	13329	13968	53,2
Filles	4792	6254	7546	8595	8313	9525	10626	121,7
Total	13907	17589	20586	23297	20899	22854	24594	76,8

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2011/2012

III.15 EVOLUTION EN % DU TAUX BRUT DE SCOLARISATION DE L'ENSEIGNEMENT MOYEN DE 2007/2008 A 2011/2012

Ce taux suit l'évolution de l'effectif du moyen sur la période car la seule baisse est observée en 2009/2010. C'est d'ailleurs durant cette période que l'on a observé le plus faible taux (26%).

Tableau 15 : Evolution (en %) du taux brut de scolarisation de l'enseignement moyen de 2007/2008 à 2011/2012

Sexe	2007/2008	2008/2009	2009/2010	2010/2011	2011/2012
Garçons	34,4	37,2	30,9	33,6	34,2
Filles	20,9	22,6	21,0	24,8	26,9
Total	27,8	30,1	26,0	29,3	30,6

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2011/2012

III.16 EVOLUTION DU TAUX D'ADMISSION (EN %) AU BFEM

C'est en 2011/2012, qu'on a enregistré le plus fort taux de réussite au BFEM (67,7%). Dans l'ensemble, sur la période l'évolution est satisfaisante.

Ces résultats s'expliquent par les mesures prises et les moyens mis à la disposition du secteur par les autorités académiques.

Tableau 16 : Evolution du taux d'admission (en %) au BFEM

Sexe	2007/2008	2008/2009	2009/2010	2010/2011	2011/2012	Variation absolue
Garçons	30,5	34,2	45,6	54,1	71,4	40,9
Filles	18,8	26,3	38,3	45,3	62,4	43,6
Total	26,0	31,2	42,7	50,6	67,7	41,7

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2011/2012

III.17 REPARTITION DES ETABLISSEMENTS DU SECONDAIRE EN 2012

On compte en 2012 au total 12 établissements secondaires dans la région. Ce qu'il faut noter c'est que l'ensemble de ces établissements se trouve uniquement dans le milieu urbain. Les écoles privées représentent 1/3 de ces établissements.

Tableau 17: Répartition des établissements du secondaire en 2012

Zone	Statut	1 ^{ère} et 2 ^{ème} cycle	2 ^{ème} cycle	Total
Rurale	Privé	-	-	-
	Public	-	-	-
Total rural		-	-	-
Urbaine	Privé	04	-	04
	Public	04	04	08
Total urbain		08	04	12
Région		08	04	12

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2011/2012

III.18 EVOLUTION DES EFFECTIFS DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE GENERAL PAR SEXE DE 2005/2006 A 2011/2012

La baisse de l'effectif au niveau de l'élémentaire suivi de celle au niveau du moyen en 2009/2010 entraine également durant la même année une baisse de l'effectif au niveau du secondaire général.

Ce qui confirme l'idée de corrélation qu'il y a entre les effectifs des différents cycles. Hormis cette baisse on n'a enregistré sur la période que des accroissements des effectifs.

Tableau 18: Evolution des effectifs de l'enseignement secondaire général par sexe de 2005/2006 à 2011/2012

Sexe	2005/2006	2006/2007	2007/2008	2008/2009	2009/2010	2010/2011	2011/2012	Variation (en %)
Garçons	1737	2073	2572	3314	2951	3504	4283	146,6
Filles	695	875	1065	1457	1444	1857	2343	273,1
Région	2432	2948	3637	4771	4395	5361	6626	172,4

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2011/2012

III.19 REPARTITION DES ENSEIGNANTS DU PUBLIC DE L'ENSEIGNEMENT MOYEN ET SECONDAIRE GENERAL SELON LE LIEU DE RESIDENCE EN 2011/2012

Suite à la répartition, les contractuels occupent plus de la moitié des places dans l'enseignement public du moyen et du secondaire avec 59%.

Les fonctionnaires et vacataires se partagent la part restante avec des taux respectifs de 20% et 21%.

Tableau 19 : Répartition des enseignants du public de l'enseignement moyen et secondaire général selon le milieu de résidence en 2011/2012

Milieu	Contractuel	Fonctionnaire	Vacataire	Total	%
Urbain	376	163	149	661	63,3
Rural	194	43	147	384	36,7
Total 2012	570	179	296	1045	100
%					
Total 2011	490	167	176	833	
Variation (en %)	16,3	7,2	68,2	25,4	

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2011/2012

III.20 EVOLUTION DU TAUX BRUT DE SCOLARISATION DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE GENERAL (EN %)

En passant de 8,7% à 12,1%, le taux brut de scolarisation de l'enseignement secondaire général a légèrement augmenté. Cette croissance est le résultat d'une hausse du taux de scolarisation des filles et des garçons sur la période.

Tableau 20 : Evolution du taux brut de scolarisation de l'enseignement secondaire général (en %)

Sexe	2009/2010	2010/2011	2011/2012
Garçon	11,3	12,8	15,2
Fille	05,9	07,1	08,8
Total	08,7	10,0	12,1

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2011/2012

III.21 SITUATION DU BACCALAUREAT 2012

Le département de Goudiry qui est l'une des deux localités à être érigée en département se hisse en tête avec un taux d'admission de 77,94%.

Il faut noter par ailleurs que c'est dans le département de Tambacounda que le taux de réussite au baccalauréat est le plus faible (34,73%).

Tableau 21 : Situation du Baccalauréat 2012

Département	Genre	Inscrits	Présents	Admis	% admission
Bakel	Filles	204	199	105	52,76
	Garçons				
Goudiry	Filles	73	68	53	77,94
	Garçons				
Koumpentoum	Filles	169	165	58	35,15
	Garçons				
Tambacounda	Filles	1685	1644	571	34,73
	Garçons				
Total	Filles	2131	2076	787	37,91
	Garçons				

Source : IA de Tambacounda

III.22 ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL ET TECHNIQUE

Sur la période 2010/2011 à 2011/2012, les effectifs de l'enseignement professionnel et technique se sont accrus de 29% ; ce qui est assez considérable du point de vue de l'évolution.

Cela nous permet de dire que des avancés notoires sont entrain d'être faites dans le domaine de l'éducation au niveau de la région.

Tableau 22 : Evolution des effectifs entre deux années

Secteur	2010/2011	2011/2012	Variation (%)
Public	211	230	9
Privé	163	253	55,2
Total	374	483	29,1

Source : IA. Tambacounda

III.1 ECOLES COMMUNAUTAIRES DE BASE

Avec son nombre et son importance, ce sous secteur de l'éducation (Daarras) amène les autorités à s'y intéresser d'avantage. D'où l'idée aujourd'hui de la création des Daarras modernes. Ce total de 327 Daarras peut à lui seul compter plusieurs milliers d'enfants.

Tableau 24 : Répartition des effectifs de Daaras et Ecoles-arabes selon le département en 2009

Département	Daaras	Ecole arabe	%
Bakel	80	NR	26,7
Goudiry	58	NR	19,3
Koumpentoum	67	NR	22,3
Tambacounda	95	NR	31,7
Total	300	NR	100
%			

Source : IA Tambacounda

Tableaux : Indicateurs retenus

Indicateurs retenus		Tambacounda	
		2011	2012
23. Taux brut de scolarisation	Total	72,6	71,2
	Filles	73,8	72,7
	Garçons	71,5	69,8

Indicateurs retenus		Tambacounda	
		2011	2012
24. Taux d'achèvement	Total	44,9	44,2
	Filles	44,4	45,0
	Garçons	45,3	43,4

Indicateurs retenus		Tambacounda	
		2011	2012
25. Taux brut d'admission au CI	Total	103,8	93,7
	Filles	109,5	97,4
	Garçons	98,3	90,3

Indicateurs retenus		Tambacounda	
		2011	2012
26. Taux d'accroissement des effectifs (public, privé, apprentissage) de la FPT		67,8	25

Indicateurs retenus		Tambacounda	
		2011	2012
27. Effectifs enrôlés dans les programmes d'alphabétisation	Femmes	-	4126
	Hommes	-	74
	Total	1596	4200

A l'observation de tous ces taux, on a enregistré que des baisses entre 2011 et 2012. Même si ces baisses ne sont pas assez importantes, elles sont par ailleurs significatives d'un point de vue statistique.

Cependant, les effectifs observés dans les programmes d'alphabétisation ont plus que doublé entre 2011 et 2012.

CONCLUSION

En résumé, il est important de constater que globalement, des avancées ont été faites dans le domaine de l'éducation. Mais, il faudrait également souligner par ailleurs qu'il reste encore des efforts à déployer dans certains aspects de l'éducation. La scolarisation des jeunes filles a connu une évolution croissante entre 2007 et 2012.

Cependant, au niveau de l'effectif des enseignants de l'élémentaire, on a noté une baisse au moment où l'effectif des élèves de ce sous secteur augmente entre 2011 et 2012. Quant à la formation professionnelle et technique, les résultats obtenus sur la période de 2010/2011 et 2011/2012 restent satisfaisants.

La scolarisation universelle prônée par l'Etat passe par la scolarisation et le maintien des filles à l'école.

CHAPITRE IV - AGRICULTURE

INTRODUCTION

A l'image du Sénégal où plus de 60% de la population représente des paysans, la région de Tambacounda est majoritairement dominée par des cultivateurs. Ainsi, le secteur agricole requiert de la part des autorités, de plus en plus une attention toute particulière.

C'est à travers un ensemble de tableaux que son évolution sera analysée sur la période de 2010/2011 à 2011/2012 avec l'ensemble des cultures qu'on y trouve.

IV.1 EVOLUTION DES EMBLAVURES (en ha) de 2010/2011 à 2012-2013

Sur cette période la culture de céréales a évolué en dents de scie. En effet, la surface cultivée a considérablement baissé en 2010/2011 et 2011/2012. Par contre, de 2011/2012 à 2012/2013, elle augmente de 17% pour atteindre **113 339** ha grâce essentiellement à une hausse de 39% de la superficie cultivée en maïs.

Les arachides d'huilerie ont quant à elles connu une chute de leur surface cultivée sur toute la période. Il faut par ailleurs noter les baisses considérables des surfaces cultivées en aubergine, en bissap et en manioc mais aussi de la hausse de 500% de la surface cultivée en gombo entre 2011/2012 et 2012/2013. Ces statistiques sont consignées dans le tableau suivant :

Tableau 1 : Evolution des emblavures (en ha) de 2010/2011 à 2012-2013

Spécifications	2010/2011	2011/2012	2012/2013	Var 2011/2012 & 2012/2013 (en %)
Mil	57428	39517	43970	11
Sorgho	48564	37480	42764	14
Maïs	24874	18657	25866	39
Riz	997	714	738	3
Totale céréales	131863	96369	113338	17
Arachides d'huilerie	91883	41646	37210	-11
Niébé	839	730	877	20
Pastèque	161	109	139	28
Bissap	373	383	25	-93
Sésame	665	814	528	-35
Manioc	28	45	-	-100
Coton	7683	7457	8644	16
Gombo	-	25	150	500
Aubergine	5	11	1	-96

Source : DRDR Tambacounda (DAPS)

IV.2 EVOLUTION DES RENDEMENTS (en kg/ha) entre 2010/2011 et 2012/2013

Les rendements de céréales ont évolué, de la même sorte que l'évolution de leurs emblavures. Malgré une diminution de leurs emblavures, avec les arachides d'huileries on a enregistré des rendements plus élevés en 2012-2013 par rapport à 2011-2012.

Les variations des rendements de niébé et de coton sont assez considérables sur la période 2011/2012 – 2012/2013 (97% pour le niébé et 47% pour le coton).

Tableau 2 : Evolution des rendements (en kg/ha) entre 2010/2011 et 2012/2013

Spécifications	2010/2011	2011/2012	2012/2013	Var 2011/2012 & 2012/2013 (en %)
Mil	750	625	883	41
Sorgho	955	600	969	61
Maïs	1312	630	1034	64
Riz	2667	3792	6283	66
Total Céréale	945	639	1033	62
Arachides d'huilerie	1072	643	1050	63
Niébé	556	282	557	97
Pastèque	15000	15000	14557	-3
Bissap	551	554	600	8
Sésame	400	497	500	0,6
Manioc	15000	11500	1244	8
Coton	852	688	1009	47
Gombo		8000	8000	0
Aubergine	10000	10000	10000	0

Source : DRDR Tambacounda (DAPS)

Tableau 3 : Evolution de la production agricole (en tonnes) entre 2010/2011 et 2012/2013

Spécifications	2010/2011	2011/2012	2012/2013	Var 2011/2012 & 2012/2013 (en %)
Mil	43070	24706	38834	57
Sorgho	46369	22492	41439	84
Maïs	32637	11750	26755	128
Riz	2659	2710	4637	71
Totale céréales	124735	61658	111665	81
Arachides d'huilerie	98479	26795	39075	46
Niébé	467	206	488	137
Pastèque	2415	1637	2028	24
Bissap	206	212	13	-94
Sésame	266	405	264	-35
Manioc	3848	322	560	74
Coton	6543	5133	8721	70
Gombo		200	1200	500
Aubergine	50	110	10	-91

Source : DRDR Tambacounda (DAPS)

IV.3 EVOLUTION DE LA PRODUCTION AGICOLE (en tonnes) entre 2010/2011 et 2012/2013

La production de gombo sur la période a été consistante et a fini par atteindre une variation de 500% entre 2011/2012 et 2012/2013. Alors que la production de céréales qui a chuté entre les années 2010/2011 et 2011/2012, varie de 81% durant la période 2011/2012 et 2012/2013. Cette hausse est en grande partie engendrée par celle du maïs (128%) et du sorgho (84%).

Tableau 3 : Evolution de la production agricole (en tonnes) entre 2010/2011 et 2012/2013

Spécifications	2010/2011	2011/2012	2012/2013	Var 2011/2012 & 2012/2013 (en %)
Mil	43070	24706	38834	57
Sorgho	46369	22492	41439	84
Maïs	32637	11750	26755	128
Riz	2659	2710	4637	71
Totale céréales	124735	61658	111665	81
Arachides d'huilerie	98479	26795	39075	46
Niébé	467	206	488	137
Pastèque	2415	1637	2028	24
Bissap	206	212	13	-94
Sésame	266	405	264	-35
Manioc	3848	322	560	74
Coton	6543	5133	8721	70
Gombo		200	1200	500
Aubergine	50	110	10	-91

Source : DRDR Tambacounda (DAPS)

IV.4 SITUATION DE LA COMMERCIALISATION DE L'ARACHIDE (en tonne) au 22 Mars 2013

Tout le financement qui a été mis la disposition de la l'achat d'arachide à été utilisé. Le Département de Bakel n'a eu ni point de collecte, ni opérateur et donc aucun financement. C'est dans le département de Tambacounda que l'on a enregistré le financement le plus élevé (55,7%). Ce département comporte plus de 61% des points de collectes.

Notons aussi de le département de Koumpentoum enregistre une part importante (27%).

Tableau 4 : Situation de la commercialisation de l'Arachide (en tonne) au 22 Mars 2013

Département	Nombre de points de collecte	Nombre d'opérateurs	Financement (f.cfa)	Achat (tonne)	Valeur achat (f.cfa)
BAKEL	0	0	0	0	0
GOUDIRY	9	7	262002405	1299,254	262002405
KOUMPENTOUM	23	9	130922930	655,141	130922930
TAMBACOUNDA	52	11	494892970	2371,34863	494892970
TOTAL	84	27	887818305	4325,74363	887818305

Source : DRDR Tambacounda

IV.5 INDICATEURS RETENUS

La production irriguée représente une infime partie de la production totale, cependant ce taux à légèrement augmenté en 2012.

Par ailleurs, la production céréalière a évolué de 81% entre 2011 et 2012 faisant passer les chiffres de 61 688 à 111 665.

Tableau 5 : Indicateurs retenus

Indicateur	Tambacounda	
	2011	2012
Rapport entre la production irriguée et la production totale	0,0001	0,0005
Production céréalière (en tonnes)	61658	111665

Source : DRDR Tambacounda

IV.1 SITUATION DE LA COMMERCIALISATION DE L'ARACHIDE(en tonne) au 10 Février 2012 (Hivernage 2011-2012)

Comme précédemment dans le tableau 4, aucun point de collecte, aucun opérateur et aucun financement n'a été enregistré dans le département de Bakel. Le Département de Koumpentoum s'affiche avec un taux de financement de 52% en 2012.

Tableau 6 : Situation de la commercialisation de l'Arachide (en tonne) au 10 Février 2012 (Hivernage 2011-2012)

Département	Nombre de points de collecte	Nombre d'opérateurs	Financement (f.cfa)	Achat (tonne)	Valeur achat (f.cfa)
BAKEL	0	0	0	0	0
GOUDIRY	8	3	87875000	463,427	87875000
KOUMPENTOUM	38	29	545121575	2976,673	545121575
TAMBACOUNDA	42	8	411432775	1847,283	411432775
TOTAL	88	40	1044429350	5287,383	1044429350

Source : DRDR Tambacounda

CONCLUSION

La situation de l'agriculture dans la région cache un certain nombre de disparités et les tableaux observés indiquent qu'elle mérite d'être soutenue.

L'évolution des emblavures et les rendements obtenus ont montré que des progressions sont entrain d'être faites dans la production des céréales de niébé, de coton, etc.

Des efforts doivent être faits au niveau des départements de Goudiry et Bakel afin de booster la production agricole.

CHAPITRE V - ELEVAGE

INTRODUCTION

La région de Tambacounda compte beaucoup de potentialités pour le développement de l'élevage avec des pâturages qui représentent 16 % du territoire national. C'est aussi une zone privilégiée pour le développement des activités pastorales, on y pratique trois systèmes d'élevage: le semi-intensif, l'extensif et le mixte. La région compte trois zones écologiques dans lesquelles se sont adaptées les différentes races de ruminants domestiques. La répartition de ces races d'animaux en fonction des zones écologiques se présente comme suit :

- dans la zone sahélienne : le gobra, les moutons peulhs et maures et la chèvre du Sahel
- dans la zone sahelo-soudanienne : le Djakhoré et le waralé
- dans la zone soudano-guinéenne : le taurillon Ndama, le mouton et la chèvre Djallonké.

V.1 SITUATION DU CHEPTEL

Dans la région, le cheptel est dominé par les petits ruminants ovins, caprins ensuite viennent les bovins, asins et équins. La population porcine n'a pas été recensée mais elle est timidement présente dans la région.

Le cheptel a connu de ces dernières années une évolution de 25 % chez les bovins (**667 984**), 24 % pour les petits ruminants, 22,6 % pour les asins (**45 143**) et 18 % pour les équins (**21 372**). Ce résultat est le fruit d'énormes efforts déployés pour l'éradication de maladies infectieuses meurtrières qui ravageaient les troupeaux.

Tableau.1 : Répartition départementale des effectifs estimés du cheptel

Départements	Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Asins
Tambacounda	282 400	678 860	504 800	8 600	9 130
Bakel	156 000	146 770	203 200	4 500	12 800
Koupentoum	94 200	226 290	168 300	2 900	3 040
Goudiry	190 700	179 400	248 500	5 500	15 600
TOTAL	723 300	1 231 320	1 124 800	21 500	40 570

Source ; Service regional de l'élevage de Tambacounda

V.2 PRODUCTION ANIMALE

2.1 Abattages contrôlés

La production de viande au niveau régional est peu importante à cause de la faiblesse des abattages. En moyenne 1,5 % des bovins sont abattus annuellement ainsi que 1,6 % des petits ruminants. Par contre, la région de Tambacounda est principalement la plus grande productrice de bétail sur pied destiné au marché de Dakar qui absorbe 30 % de la production bovine et 55 % de sa production ovine/caprine. A Tambacounda, la production moyenne annuelle est estimée à 33 500 bovins et 177 500 ovins/caprins. Les échanges se font avec les pays limitrophes mais surtout avec Dakar.

Tableau 2 : Situation des abattages contrôlés par département:

Département	Taureau		Bœuf		Vache		Veau/Velle		Ovin		Caprin	
	Nb	Poids kg	Nb	Poids kg	Nb	Poids kg	Nb	Poids kg	Nb	Poids kg	Nbre	Poids kg
Bakel	83	11148	79	10974	112	9086	27	1550	223	1990	201	1480
Goudiry	46	6900	18	1980	68	5780	11	825	312	3120	56	560
Koupentoum	16	4800	14	4200	80	18000	10	800	326	3912	580	5800
Tamba	25	2243	11	1237	116	10215	23	1428	297	3647	330	4137
Sogas	80	9896	120	15600	124	12400	1	57	814	10732	542	6303
TOTAL	250	34987	242	33991	500	55481	72	4660	1972	23401	1709	18280

Source: Service regional de l'élevage de Tambacounda

2.2 Production de cuirs et Peaux

La production de cuirs et peaux est une activité florissante dans la ville de Tambacounda. Elle est surtout pratiquée par des étrangers qui s'adonnent au séchage des peaux, après traitement le produit est exporté dans la sous région. En 2012 on compte **1 488** unités de cuirs et peaux dont près de la moitié provient des abattoirs du département de Tambacounda.

Tableau 3 : Production contrôlée des cuirs et peaux par département

Département	Productions contrôlées		
	Cuirs Bovins	Peaux Ovins	Peaux Caprins
Bakel	301	223	201
Goudiry	143	312	56
Koupentoum	80	269	570
Tamba	441	923	661
TOTAL	965	1727	1488

Source: Service regional de l'élevage de Tambacounda

V.3 INSEMINATION ARTIFICIELLE BOVINE

L'insémination artificielle est pratiquée dans toute la région. En 2012, elle a concerné 78 villages répartis dans 21 collectivités locales. Au total 203 propriétaires ont engagé leurs vaches dans l'insémination artificielle. Suite à cette opération, 470 mises bas de métis ont été obtenues en 2012 dont 312 Montbéliards, soit plus de la moitié des mises bas dans la région.

Tableau 4 : Situation du programme artificielle bovine

Départements	Arr	CR/Com	Villages	Nb propr.	METIS PRODUITS									
					Holstein		Montbéliard		Guzérat		Normand		Jerseyais	
					M	F	M	F	M	F	M	F	M	F
BAKEL	3	5	11	10	32	3	10	23	12	0	1	0	0	0
TAMBA	4	6	38	69	18	20	42	57	1	4	0	0	0	0
KOUPEN	2	6	21	102	19	32	78	79	5	6	0	0	0	1
GOUDIRY	3	4	8	22	2	2	11	12	0	0	0	0	0	0
TOTAL	12	21	78	203	71	57	141	171	18	10	1	0	0	1

Source: Service regional de l'élevage de Tambacounda

V.4 SANTE ANIMALE

En 2012, quinze foyers ont été enregistrés dans la région dont deux de charbon symptomatique et deux de Botulisme. Les cas de morbidité élevée enregistrés dans le cheptel sont surtout dus à la maladie de Newcastle et la fièvre aphteuse respectivement dans l'arrondissement de Bala et à Keur Daouda dans l'arrondissement de Bamba. Des cas de pasteurellose ont été constatés à Madina Diacounda dans l'arrondissement de Missirah.

3.1 Distribution des foyers, morbidité et mortalité selon le département.

Tableau : **Distribution des foyers, morbidité et mortalité selon le département**

Affections	Foyers	Morbidité	Mortalité	Localisation		
				Localités	Arrondissmt.	Départemts
						Bakel
Clavelée	1	1	1	Bala	Bala	Goudiry
	1	5	1	noumouyel		
charbon symptomatique	2	9	3	Tata toulde	koulor	
Newcastle	1	28	20	Bala	bala	
pasteurellose bovine	1	6	2	Gourel cher	diankemakan	
pasteurellose petits ruminants	1	5	2	Diarrémbolo	boynquiel	
fièvre aphteuse	1	70	0	K.Daouda	Bamba Thialène	Koupentoum
Botulisme	2	10	1	Ndoumane		
Peste des petits ruminants	1	4	2	SaréDoki		
Pasteurellose	1	10	10	Tanda	Missirah	TAMBA
	1	20	6	MadinaDiacounda		
Charbon symptomatique	1	0	7	Madina Dépôt		
	1	0	2	Hamdalaye		
TOTAL REGION	15	168	57			

Source: Service regional de l'élevage de Tambacounda

CONCLUSION

Certes, il existe plusieurs potentialités pour le développement de l'Elevage dans la région. Mais pour une modernisation et intensification des productions animales, il faut faciliter aux éleveurs l'accès à un crédit d'investissement, renforcer les capacités des éleveurs par la formation, augmenter les infrastructures d'élevage y compris l'ouverture de pare feux, renforcer le personnel et lutter contre le vol de bétail.

CHAPITRE VI - PECHE

INTRODUCTION

L'activité de pêche se développe de plus en plus dans la région. Les fleuves et les marres constituent les principales zones de production des espèces halieutiques. Les différentes espèces pêchées sont : les sardinelles rondes, les sardinelles plates, ainsi les autres espèces telles que les carpes blanches, les mulets, les carpes rouges, les dorades, les mérus blancs, etc. Les départements de Bakel et de Tambacounda comportent les principaux sites de débarquement.

VI.1 REPARTITION DE L'ARMEMENT SELON LA NATURE ET LE TYPE DE PIROGUE EN 2012

Deux types de pirogue constituent l'armement utilisé par les pêcheurs artisanaux de la région, il s'agit des pirogues à moteur et des pirogues à voile. Au total, les services de la pêche ont recensé **430** pirogues en 2012 dont 397 pirogues à voile et 33 pirogues à moteur.

Tableau 1 : Répartition de l'armement selon la nature et le type de pirogue en 2012

Nature	Moteur	Voile	Total
Pirogues locales	33	397	430
Pirogues saisonnières	0	0	0
Total	33	397	430
%	6	94	100
Total 2012	33	397	430

Source : Service Régional de la Pêche de Tambacounda

VI.2 REPARTITION DE L'ARMEMENT SELON LA NATURE ET LE TYPE DE PIROGUE PAR DEPARTEMENT EN 2012

Les départements de Bakel et de Tambacounda qui constituent les deux zones de production de la région car arrosés par des cours d'eau se partagent la totalité de l'armement de pêche de la région. Le département de Bakel compte 175 pirogues tous types confondus, tandis que le département de Tambacounda dont le principal site de débarquement est Gouloumbou en compte 34.

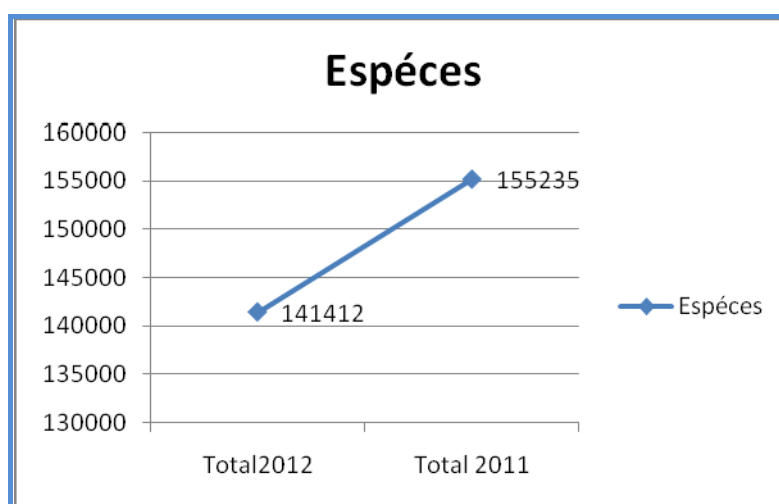
Tableau 2 : Répartition de l'armement selon le type de pirogue par département en 2012

Nature	Moteur	Voile	Total	%	Total 2012
Bakel	33	142	175	84	175
Goudiry	0	0	0		0
Koumpentoum	0	0	0		0
Tambacounda	0	34	34	16	34
Total	33	176	209	100	209

Source : Service régional de la Pêche Tambacounda

VI.3 REPARTITION DES MISES A TERRE (EN KG) SELON L'ESPECE DANS LE DEPARTEMENT DE TAMBACOUNDA EN 2012

En 2012, **141,4** tonnes de poisson ont été débarquées dans les sites du département de Tambacounda, contre 155,2 tonnes enregistrées en 2011, soit une baisse de 8,89%. Les poissons constituent les seuls produits halieutiques débarqués dans les principaux sites du département de Tambacounda.



Source : Service régional de la Pêche Tambacounda

Tableau 3 : Répartition des mises à terre (en kg) selon l'espèce dans le département de Tambacounda en 2012

Espèces	Tambacounda	Total
Poissons	141412	141412
Crustacés	0	0
Mollusques	0	0
Total	141412	141412
Total 2012	155235	155235

Source : Service Régional de la Pêche Tambacounda

VI.4 REPARTITION DE LA VALEUR COMMERCIALE (EN MILLIERS DE FCFA) SELON L'ESPECE PAR DEPARTEMENT EN 2012

La valeur commerciale estimée de la quantité de poisson débarquée en 2012 dans les sites situés dans le département de Tambacounda s'élève à **120,140** millions de FCA contre 123,233 millions de FCFA en 2011, soit une baisse de 2,5%.

Tableau 4 : Répartition de la valeur commerciale (en milliers de F CFA) selon l'espèce par département en 2012

Espèces	Tambacounda	Total	%	Total 11
Poissons	120139875	120139875	100	123233325
Crustacés	0	0	0	0
Mollusques	0	0	0	0
Total	120139875	120139875	100	123233325

Source : Service Régional de la Pêche Tambacounda

VI.4.1 VENTILATION DES MISES A TERRE (en KG) SELON L'ESPECE EN 2012

La quantité de poissons débarquée a été répartie entre la consommation locale, le mareyage et la transformation artisanale. Le mareyage a absorbé 75% des poissons débarqués, la consommation locale a utilisé 20% de ces produits tandis que 5% seulement ont été utilisés par la transformation artisanale.

Tableau 5: Ventilation des mises à terre (en kg) selon l'espèce en 2012

Espèces	Poissons	Crustacés	Mollusques	Total	%	Total 2011
Consommation locale	28282,4	0	0	28282,4	20	31047
Mareyage	106059	0	0	106059	75	116426,25
Transformation artisanale	7070,6	0	0	7070,6	5	7761,75
Total	141412	0	0	141412	100	155235

Source : Service régional de la Pêche Tambacounda

VI.1 VENTILATION DES MISES A TERRE (en KG) SELON LE DEPARTEMENT EN 2012

La répartition de la quantité de poissons débarquée dans le département de Tambacounda a été répartie entre la consommation locale, le mareyage et la transformation artisanale.

Tableau 6: Ventilation des mises à terre (en kg) selon le département en 2012

Espèces	Bakel	Goudiry	Koumpentoum	Tambacounda	%	Total2011	%
Consommation locale	0	0	0	28282,4	20	31047	20
Mareyage	0	0	0	106059	75	116426,25	75
Transformation artisanale	0	0	0	7070,6	5	7761,75	5
Total	0	0	0	141412	100	155235	100

Source : Service Régional de la Pêche Tambacounda

CONCLUSION

Les quantités de poissons recueillies dans les principaux sites de débarquement sont insuffisantes eu égard à la demande. Cependant, le mareyage constitue un appoint important dans l'approvisionnement de la population en poissons frais. Le marché local est régulièrement approvisionné en poissons à partir des différentes zones de pêche établies dans les autres régions du pays grâce au mareyage.

CHAPITRE VII - TOURISME

INTRODUCTION

La région de Tambacounda est une destination privilégiée pour le tourisme de vision ou chasse avec ses zones amodiées et la présence du Parc National du NIOKOLO KOKOBA. La région dispose d'une gamme variée de réceptifs (hôtels, auberges, campements touristiques) de standings différents mais accessibles à différents types de clientèle.

Les principaux hôtels peuvent être classés à la catégorie trois étoiles. La région compte **34** réceptifs d'hébergement d'une capacité d'accueil de 440 chambres pour 774 lits.

VII.1 RECEPTIFS TOURISTIQUES DE TAMBACOUNDA

Tableau : Situation des réceptifs

N°	Nom de l'établissement	Catégorie	Localisation	Nombre de cbres	Nbre de lits
01	Hôtel AstaKébé	Hôtel	Tambacounda	28	51
02	Niji	Hôtel	Tambacounda	50	94
03	Oasis club	Hôtel	Tambacounda	19	25
04	Relais de Tamba	Hôtel	Tambacounda	23	29
05	Hôtel du Boundou	Hôtel	Bakel	11	21
06	Etoile du Boundou	Hôtel	Kidira	10	13
07	Hôtel Simenti	Hôtel	PNNK	36	76
08	Complexe légal Pont	Hôtel	Tambacounda	08	16
09	KeurKhouidia	Auberge	Tambacounda	08	16
10	Auberge la Maison Blanche	Auberge	Tambacounda	06	10
11	Auberge NinkiNanka	Auberge	Tambacounda	06	12
12	Auberge Saré Aminata Paaté	Auberge	Tambacounda	08	14
13	Annexe Auberge Saré Aminata Paaté	Auberge	Tambacounda	08	08
14	Auberge le Bloc GADEC	Auberge	Tambacounda	07	13
15	Auberge ISRA	Auberge	Tambacounda	10	11
16	Auberge Islam	Auberge	Bakel	05	10
17	Campement DimbaGnima	Campement	TambaSocé Tambacounda	05	14
18	Campement wassadou	Campement	Wassadou Tambacounda	18	32
19	Campement des Amis de la Nature	Campement	Dialacoto Tambacounda	08	16
20	Campement Dar Salam	Campement	Dar Salam Tambacounda	16	32
21	Campement du Lion	Campement	PNNK Tambacounda	16	32
22	Campement MayelDibi	Campement de chasse	Tambacounda	12	12
23	Campement Missira	Campement de chasse	Tambacounda	10	20
24	Campement Dianah	Campement de chasse	Tambacounda	08	16

25	Campement de DiankéMakha	Campement de chasse	Tambacounda	09	18
26	Campement Fanira	Campement de chasse	Kidira	07	14
27	Campement Bantanani	Campement de chasse	Goudiry	07	14
28	Campement Guénoto	Campement de chasse	Tambacounda	09	18
29	Campement de Maka Sao	Campement de chasse	MakaCoulibantang	09	11
30	Campement le Bouky	Campement de chasse	MakaCoulibantang	11	12
31	Campement le Baobab	Campement de chasse	Tambacounda Balla	16	24
32	Campement Savane Safari	Campement de chasse	Goudiry	14	26
33	Campement Ndomboto	Campement de chasse	Tambacounda	10	20
34	Campement touristique et de chasse de djinkoré	Campement de chasse	Tambacounda	12	24

Source : Service Régional du Tourisme de Tambacounda

LES CONTRAINTES

- Les principales contraintes sont:
 - L'enclavement de la région ;
 - Le faible niveau de qualification professionnelle ;
 - Le manque d'agenda culturel ;
 - L'absence de promotion pour la destination Tambacounda ;
 - L'absence d'une liaison aérienne régulière ;
 - L'impraticabilité des pistes du Parc National NiokoloKoba pendant la saison des pluies.

LES POTENTIALITES

Les principales potentialités :

- Le Parc National de Niokolo-Koba avec sa faune et sa flore riches et variées, couvre une superficie de 913 000 ha. Sa flore renfermerait plus de 62% des espèces de plantes à fleurs du Sénégal soit au moins 1 500 espèces de plantes à fleurs sans compter les bactéries, les lichens, les champignons, les algues, les fougères et les mousses. Sa flore accueillerait plus de 330 sous espèces d'oiseaux, 20 d'amphibiens, 60 de poissons, 38 de reptiles et 80 de mammifères dont les derniers représentants de la grande faune sauvage d'Afrique de l'ouest (l'Elan de Derby et le Lycaon). Cette richesse faunique et florale a valu au parc en 1981, son classement en site du patrimoine mondial de l'UNESCO;

Source : PNNK

- La réserve communautaire du Boundou fruit de la coopération décentralisée entre le Conseil Général de l'Isère et le Conseil Régional de Tambacounda ;

- Les zones d'intérêt cynégétique (1 312 000 ha) et amodiées (1 291 000 ha) très riches en gibier, la grande chasse permise dans la ZIC ;
- Le fleuve Sénégal à Bakel, la Falémé et le fleuve Gambie où il est possible de faire les ballades en pirogue et pratiquer la pêche à la ligne ;
- Les manifestations culturelles dont les plus célèbres sont entre autres ; le festival des danses et musiques traditionnelles de Tambacounda, les journées culturelles de Bakel , aussi les fêtes traditionnelles de la mosaïque d'ethnies qu'abrite le Sénégal Oriental;
- Un artisanat traditionnel riche et varié ;

Sur le plan patrimoine historique, la région dispose des sites et des monuments tels que :

- le fort de Bakel construit en 1820 a marqué la présence coloniale dans la zone. Classé patrimoine historique, ce fort qui abrite la Préfecture croule lentement sous le poids de son âge. Il doit son visage actuel à Faidherbe qui en fit un principal centre de résistance contre El Hadj Omar ;
- le Pavillon René Caillé construit en 1825, édifice militaire aurait abrité le célèbre explorateur sur sa route en partance vers Tombouctou. Construit sur une colline, il surplombe la ville;
- la tour du « Mont des singes » où se perchaient les sentinelles pour guetter d'éventuels ennemis qui viendraient attaquer les nombreuses compagnies commerciales françaises ;
- le fort de Sénédebou bâti en 1845 au sud-est de Bakel dans l'actuelle commune de Kidira fut attaqué et brûlé en 1886 par le marabout Mamadou Lamine Dramé ;
- le chemin de fer et l'hôtel de la gare aussi appelé l'hôtel Restaurant Océan Niger avec 13 chambres et une salle de billard qui n'est plus fonctionnelle et fait partie des sites ou monuments protégés par la région ;
- la préfecture de Tambacounda qui rappelle le passé colonial éprouve le besoin d'être réhabilitée ;

Nous avons en plus du patrimoine historique les sites traditionnels témoins d'une riche civilisation :

- les tatas de Bademba en pays Tenda à Kédougou, de Tambadian à Ndougoussine, le cimetière militaire français (19ème siècle) et celui des 99 circoncis morts après avoir mangé le fruit d'un arbre à Bakel ;
- les mégalithes qui témoignent de la richesse préhistorique de la région ;

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Le Tourisme est bien présent dans l'économie régionale, mais pour son meilleur développement, il faut entreprendre encore quelques actions dont la réhabilitation des édifices du patrimoine classé, le recensement de tous les sites touristiques et le partage d'un agenda culturel régional.

Il faut également renforcer les capacités du personnel de l'hôtellerie et du tourisme, faciliter l'accès aux sites touristiques par l'ouverture de pistes, agrandir et desservir l'aéroport de Tambacounda d'un vol régulier. L'organisation d'un Eductour pour présenter les potentialités touristiques de la région, la réhabilitation du Parc National Niokolo Koba (PNNK) et du village artisanal seront parmi les bonnes initiatives.

CHAPITRE VIII - HYGIENE

INTRODUCTION

La Brigade Régionale de l'Hygiène (BRH) dont la mission est de veiller à la propreté et à l'hygiène du cadre de vie des populations exerce ses activités à travers toute la région. Elle a pour cibles, les domiciles et les Etablissements Recevant du Public (ERP).

Pour préserver la santé des populations, la BRH effectue des opérations de désinfection des lieux et de saupoudrage des localités dans les grandes agglomérations pour lutter contre les moustiques, et autres insectes qui sont souvent les causes de certaines infections. La BRH mène aussi des activités de sensibilisation et d'information auprès des populations, à travers des causeries, pour leur prodiguer des conseils en matière de santé.

I- RESSOURCE :

I - 1 - Ressources humaines :

En 2012, l'effectif de la BRH se chiffre à **23** agents, selon les chiffres du tableau. Ce personnel est composé de Techniciens Supérieurs, de Sous Officiers d'Hygiène, d'Agents et d'Auxiliaires d'hygiène. Parmi cet effectif, certains exercent au niveau des sous-brigades implantées dans des localités tandis que d'autres sont détachés.

Parmi les 23 agents qui constituent l'effectif de la BRH, les Agents d'Hygiène constituent 43,5%, les Auxiliaires représentent 26,1% de cet effectif, alors que les 17,4% de l'effectif sont constitués par des Techniciens Supérieurs et enfin, les 13% des effectifs sont constitués par des Sous- Officiers d'Hygiène.

Tableau I.1a : Ressources humaines

Structures	ING.	T.S.G.S	S/OFF.HYG	AG.HYG	AUXILIAIRE HYG	TOTAL.
Tambacounda	0	2	0	3	1	6
Koumpentoum	0	1	0	2	0	3
Bakel	0	1	0	1	0	2
Kidira	0	0	0	1	0	1
Goudiry	0	0	1	2	0	3
Détachés	0	0	2	1	5	8
TOTAL	0	4	3	10	6	23

Source : Service Regional de l'hygiène

I.1b : MIS A LA DISPOSITION DANS D'AUTRES STRUCTURES

Le personnel mis à la disposition dans d'autres structures est au nombre de 15 agents dont 9 Agents d'Hygiène, 4 Techniciens Supérieurs, 1 Sous Officier et 1 Auxiliaire d'Hygiène. Les agents sont répartis entre les différents départements. Parmi les 15 agents mis à la disposition dans d'autres structures, 6 agents sont maintenus dans le département de Tambacounda.

Tableau I .1b : mis à la disposition dans d'autres structures

Structures	ING.	T.S.G.S	S/OFFICIERS	AGENTS	AUXILIAIRES	TOTAL
Tambacounda	0	2	0	3	1	6
Koumpentoum	0	1	0	2	0	3
Kidira	0	0	0	1	0	1
Bakel	0	1	0	1	0	2
Goudiry	0	0	1	2	0	3
TOTAL	0	4	1	9	1	15

Source : Service Regional de l'hygiène

I - 2 - MOYENS LOGISTIQUES

Les moyens logistiques de la Brigade Régionale de l'Hygiène sont composés de voitures et de motos.

Tableau I - 2 : moyens logistiques

STRUCTURES	TYPE	NBRE	ANNEE	ETAT	LOCALISAT°	OBSERVAT°
Tambacounda	Mutshibishi L 200	1	1 998	Mauvais état	Tamba	En réparation
	MAZDA	1	2 007	Mauvais état	Dakar	En réparation
	Wingle	1	2 010	Bon état	Tamba	
	Hilux Toyota	1	2 011	Bon état	Tamba	
	Honda	1		Bon état		
	Suzuki 100	2		Passable, Passable		
	Suzuki 125	1		Passable		
Koumpentoum	Suzuki 125	1		Passable		
Kidira	Honda 125	1		Passable		
Bakel	Honda 125	1		Passable		
	Suzuki 125	1		Passable		
Goudiry	Honda 125	1		Passable		
	Suzuki 125	1		Passable		
TOTAL		14				

Source : Service Regional de l'hygiène

I - 3 - MOYENS MATERIELS

Tous les services départementaux ont été dotés de moyens matériels pour exécuter leur mission. Ces moyens matériels sont constitués de pulvérisateurs moteurs, de pulvérisateurs manuels et de kits d'analyse. En 2012, 16 pulvérisateurs moteurs dont 15 fonctionnels, 16 pulvérisateurs manuels dont 13 fonctionnels et 2 kits d'analyse ont permis aux agents de la BRH d'effectuer leur travail.

Tableau I - 3 - moyens matériels:

STRUCTURES	Pulvérisateurs moteurs		Pulvérisateurs manuels		Kits d'analyse (BRH)	
	Existant	Fonctionnel	Existant	Fonctionnel	Existant	Fonctionnel
Tambacounda	5	5	5	4	2	2
Koumpentoum	4	3	3	2	0	0
Bakel	3	3	3	3	0	0
Goudiry	2	2	3	2	0	0
Kidira	2	2	2	2	0	0
TOTAL	16	15	16	13	2	2

Source : Service Regional de l'hygiène

II - ACTIVITES MENEES:

II - 1 - VISITES DES LIEUX (zone urbaine):

Selon les chiffres du tableau, en 2012, au total **1515** concessions ont été visitées en 2012 en zone urbaine, pour une population de 1329 habitants. Les différentes sources d'approvisionnement en eau ont fait l'objet de contrôle de la part des agents du service d'hygiène, de même que la méthode de conservation et de stockage de l'eau et d'évacuation des excréta.

II - 1 - VISITES DES LIEUX (zone urbaine)

Tableau : Visites des lieux zone urbaine

SOUS BRIGADE		S/B de Tamba	S/B de Bakel	S/B de Komp	TOTAL
NOMBRE DE CONCESSIONS VISITEES		1127	345	44	1516
NOMBRE DE CONCESSIONS REVISITEES		0	0	0	0
Population des concessions visitées		1 127	158	44	1 329
APPROVISIONNEMENT EN EAU	BRANCHEMENT PARTICULIER	198	263	54	515
	BORNES FONTAINES	120	37	17	174
	FORAGES	0	1	4	5
	PUITS	289	5	6	300
	PUITS PROTEGES	48	0	2	50
	SOURCES CONTRÔLEES	0	0	2	2
	AUTRES PRECISER	0		5	5
	Rob+Autres points d'eau	720			720
CONSERVATION/ STOCKAGE	fûts métalliques	0	102	33	135
	fûts plastiques	33	70	16	119
	canaris traditionnels	391	119	23	533
	canaris à robinet	0	0	7	7
	réservoirs en ciment	0	0	11	11
	réfrigérateur	0	47	12	59

EVACUATION DES EXCRETA	EGOUTS		0	0	0	0
	FOSSSES SEPTIQUES		243	81	14	338
	LATRINE AMELIOREE		744	44	14	802
	LATRINE TRADITION		88	25	23	136
	FOSSSES ETANCHES		45	0	0	45
	SANS SYSTEME			22	0	22
NBRE DE PUISARDS			128	70	0	198
NBRE DE POUBELLES REGLEMENTAIRES			112	0	0	112

Source : Service Regional de l'hygiène

II - 2 - VISITES DES LIEUX (zone rurale):

En zone rurale, **201** concessions ont été visitées en 2012 par les agents de la BRH.

Tableau II – 2 : visites des lieux (zone rurale)

SOUS BRIGADE		S/B de Bakel	TOTAL
NOMBRE DE CONCESSIONS VISITEES		210	210
NBRE DE VISITES DOMICILIAIRES			
Population des concessions revisitées			
APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE	BRANCHEMENT PARTICULIER	96	96
	BORNES FONTAINES	25	25
	FORAGES	7	7
	PUITS	81	81
	PUITS PROTEGES	8	8
	SOURCES CONTROLEES		
	AUTRES A PRECISER+ points D'eau		
	fûts métalliques	50	50
	fûts plastiques	142	142
	canaris traditionnels	72	72
	canaris à robinet		
	réservoirs en ciment		
	réfrigérateur	132	132
	EVACUATION DES EXCRETA	EGOUTS	
FOSSSES SEPTIQUES		110	110
LATRINE AMELIORE		75	75
LATRINE TRADITION		62	62
FOSSSES ETANCHES			
SANS SYSTEME		2	2
NOMBRE DE PUISARDS		80	80
NOMBRE DE POUBELLES			

Source : Service Regional de l'hygiène

IV - INSPECTIONS DES E.R.P ET ASSIMILES (zone urbaine):

En 2012, selon les chiffres du tableau, **266** lieux ont été visités en zone urbaine. Le nombre de visites avait atteint 863 dont 275 visites dans les boutiques.

Tableau 4.1 - inspections des ERP et assimilés (zone urbaine):

<i>NOMBRE DE LIEUX VISITES:</i>				
<i>NOMBRE DE VISITES DES LIEUX:</i>				
CATEGORIES	S/B de Tamba	S/B de Bakel	S/B de Komp	TOTAL
BOUTIQUES	102	152	21	275
RESTAURANTS	42	31	13	86
GARGOTTES	40	14	7	61
CAFETARIATS	25		14	39
DIBITERIES	23	19	5	47
BOULANGERIES	0	20	6	26
KIOSQUES PAIN	0	2		2
KIOSQUES A LAIT	0	8		8
TANGANA	14	22	9	45
VENTE SUR LA VOIE PUBLIQUE	12		9	21
BOUCHERIES	14	33	6	53
CANTINES				
VEN. EAU. GLACE	37		12	49
VEN.GATEAUX	47		5	52
MARCHES		6		6
ETABL. VTE EAU DE TABLE			3	3
CINEMAS				0
BARS	6	5	1	12
HOTELS	6	5		11
ECOLES			1	1
DAARAS		13		13
EPS (HOPITAUX, CS , PS,)		5		5
ATELERS MEUNIERES		23	10	33
EPICERIE			5	5
BUVETTES			7	7
VENDEURS POISSONS				
USINES DE GLACES				
USINES TRANSFORMATION (lait)				
POUSSES POUSSES			3	3
Vente fruit				
AUTRES				
TOTAL				863

Source : Service Regional de l'hygiène

V - INSPECTIONS DES E.R.P ET ASSIMILES (zone rurale):

En zone rurale, le nombre de visites se chiffre à **341** dont 190 visites effectuées dans les boutiques en 2012.

Tableau 5.1- inspections des E.R.P et assimilés (zone rurale):

NOMBRE DE LIEUX VISITES		
NOMBRE DE VISITES DES LIEUX		
CATEGORIES	S/B de Bakel	TOTAL
BOUTIQUES	190	190
RESTAURANTS	10	10
GARGOTTES	21	21
CAFETARIATS		
DIBITERIES	18	18
BOULANGERIES	12	12
KIOSQUES PAIN		
KIOSQUES A LAIT	3	3
TANGANA	21	21
VENTE SUR LA VOIE PUBLIQUE		
BOUCHERIES	21	21
CANTINES		
VEN. EAU. GLACE		
VEN.GATEAUX		
MARCHES	11	11
ETABL. VTE EAU DE TABLE		
CINEMAS		
BARS	1	1
HOTELS		
ECOLES	1	1
DAARAS	2	2
EPS (HOPITAUX, CS , PS,)		
VENTE DE LAIT		
ATELERS MEUNIERES	31	31
EPICERIE		
BUVETTES		
VENDEURS POISSONS		
USINES DE GLACES		
USINES TRANSFORMATION		
POUSSES POUSSÉS		
VENDEURS PAR TERRE		
TOTAL		341

Source : Service Regional de l'hygiène

VI - INFRACTIONS CONSTATEES:

VI - 1 - VISITES DES CONCESSIONS:

Lors des visites dans les concessions en 2012, plusieurs infractions avaient été relevées, parmi lesquelles le défaut de balayage, les dépôts d'ordures non conformes, les jets d'eau usées, le défaut de poubelles réglementaires, le défaut de puisard, etc. Ces visites des concessions ont été effectuées tant en zone urbaine qu'en zone rurale. Au total, les agents de la BRH ont effectué visites dans les concessions en 2012.

Tableau VI - 1 - VISITES DES CONCESSIONS:

NATURE	S/B de Tamba		S/B de Bakel		S/B de Komp		Total Rég°
	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	
1. DEFAUT DE BALAYAGE	126	-	33	23	17	-	199
2. DEPOTS D'ORDURES NON-CONFORMES	112	-	17	13	12	-	154
3. JETS D'EAUX USEES	347	-	29	23	3	-	402
4. ECOULEMENTS EAUX USEES	18	-	19	16	13	-	66
5. SYS. EVACUATION. NON-CONFORME	0	-	17	9	0	-	26
6. DEFAUT DE SYSTEME EVACUATION SANITAIRE	0	-	9	29	6	-	44
7. DEFAUTS POUBELLE REGLEMENTAIRE	331	-	238	118	68	-	755
8. DEPOTS DE GRAVATS	1	-	4	0	3	-	8
9. DEFAUT DE DESHERBAGE	0	-	-	19	-	-	19
10. ECURIES/ENCLOS INSALUBRES	21	-	9	14	-	-	44
11. DEFAUTS DE PUISARD	608	-	11	23	-	-	642
13- AUTRES A PRECISER (vente crème)	0	-	0	0	-	-	0
DEPOT DE FUMIER	3	-	6	7	6	-	22
INSALUBRITE	4	-	0	0	1	-	5
TOTAUX	1571	-	392	294	129	-	2386

Source : Service Regional de l'hygiène

VI - 2 - INSPECTIONS DES E.R.P ET ASSIMILES:**ERP VISITE EN REGLE:**

L'Inspection des Etablissements Recevant du Public a été assurée au cours de **1 288** visites effectuées dans ces lieux situés aussi bien en zone urbaine qu'en zone rurale. Plusieurs infractions ont été décelées, les plus fréquemment rencontrées sont le défaut de poubelles réglementaires, le défaut de visites médicales, le défaut de balayage, la vente de produits alimentaires périmés et la vente d'aliments non protégés.

Tableau VI - 2 - INSPECTIONS DES E.R.P ET ASSIMILES:ERP VISITE EN REGLE

NATURE	S/B de Tamba		S/B de Bakel		S/B de Komp		Total Rég°
	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	
1. DEFAUT DE BALAYAGE	19	-	9	37	12	-	77
2. DEPOTS D'ORDURES NON-CONFORMES	15	-	10	25	6	-	56
3. DEFAUTS POUBELLES REGLEMENTAIRES	69	-	53	154	24	-	300
4. VENTES ALIMENTAIRES NON PROTEGES	20	-	19	10	21	-	70
5. VENTES ALIMENTS AVARIES	13	-	10	-	3	-	26
6. VENTE PROD. ALIMENT PERIMES	36	-	20	35	3	-	94
7. DEFAUTS DE VISITES MEDICALES	53	-	238	192	43	-	526
8. DEFAUTS DE TAPIS SUR LE COMPTOIR	11	-	20	16	15	-	62
09. VENTES PRODUITS PHARMACEUTIQUES	-	-	0	5	-	-	5
10. DEFAUTS TABLIERS/BLOUSE	-	-	21	16	8	-	45
13- AUTRES A PRECISER	-	-	11	15	-	-	26
INSALUBRITE	1	-	-	-	-	-	1
TOTAUX	237	-	411	505	135	-	1288

Source : Service Regional de l'hygiène

VII - EDUCATION A L'HYGIENE:

L'entretien constitue la méthode la plus utilisée pour l'éducation des populations vis-à-vis de l'hygiène. Les chiffres du tableau indiquent qu'en 2012, **7 770** séances d'entretien ont été tenues dans l'ensemble de la région pour mieux éduquer la population sur l'importance de l'hygiène dans leurs domiciles et autour de leurs concessions.

Tableau VII.1 - éducation à l'hygiène

NATURE	S/B de Tamba		S/B de Bakel		S/B de Komp		Total Rég°
	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	
ENTRETIENS	5455	1137	585	470	123	-	7770
CAUSERIES	7	4	12	17	-	-	40
PROJECTION DE FILMS	-	-	-	-	-	-	-
RADIOS CHROCHETS	-	-	-	-	-	-	-
REUNIONS	2	-	4	2	-	-	8
FORA	-	-	-	-	-	-	-
EMISSION RADIO	-	-	1	-	-	-	1
Mobilisation sociale	-	-	-	-	-	-	-

Source : Service Regional de l'hygiène

VIII - TRAVAUX D'ASSAINISSEMENT:

L'investissement humain constitue la méthode la plus utilisée durant les travaux d'assainissement aussi bien en zone urbaine qu'en zone rurale. En 2012, les populations ont effectué 154 séances d'investissements humains dans les différents départements de la région.

D'autres types de travaux d'investissement tels que la construction de latrines améliorées, de puisards et la création de fosses sceptiques ont permis aux populations d'améliorer leur cadre de vie en 2012.

Tableau VIII.1 - travaux d'assainissement

NATURE TRAVAUX	S/B de Tamba		S/B de Bakel		S/B de Komp		Total Rég°
	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	
INVESTISSEMENTS HUMAINS	1	-	1	152	-	-	154
CONSTRUCTIONS PUISARDS	-	-	4	35	-	-	39
FOSSES SEPTIQUES	1	-	3	-	2	-	6
CONSTRUCTION LATRINES SIMPLES	-	-	-	-	5	-	5
CONSTRUCTION LATRINES AMELIOREES	-	-	-	55	4	-	59
CERTIFICAT DE SALUBRITE	28	-	6	-	7	-	41
TOTAL	30	-	14	242	18	-	304

Source : Service Regional de l'hygiène

IX - SUIVI DES INFRACTIONS:

IX - 1 - VISITES DOMICILIAIRES:

Les visites que les agents du service d'hygiène effectuent souvent dans les domiciles permettent de sensibiliser davantage les populations sur l'importance de la propreté et de l'hygiène. En cas d'infractions constatées, des convocations sont envoyées aux prévenus et des saisies sont souvent effectuées sur des produits impropres à la consommation. Aussi, certaines infractions sont souvent des causes d'amendes infligées aux contrevenants.

Les chiffres du tableau indiquent qu'en 2012, au total, 148 convocations ont été envoyées à des personnes reconnus coupables d'infractions et des amendes d'un montant de 122 000 FCFA ont été récupérées auprès de personnes n'ayant pas respecté les règles d'hygiène et de propreté.

Tableau IX - 1 - visites domiciliaires

DESIGNATIONS	S/B de Tamba		S/B de Bakel		S/B de Komp		Total Rég°
	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	
NBRE CONVOCATIONS DE	117	-	12	2	13	4	148
CONVOQUES RECUS	96	-	12	2	13	4	127
PV DE DESTRUCTION	-	-	-	-	-	-	-
NBRE DE SOMMATIONS	-	-	9	1	2	2	14
NBRE DE SAISIES	-	-	6	10	-	-	16
NBRE DE PV. AMENDES	-	-	-	-	2	2	4
MONTANT AMENDES DES	77000 frs	-	12000 frs	6000 frs	22500 frs	4500 frs	122000 frs
NBRE DE PV A SUIVRE.	2	-	-	-	-	-	2
SENSIBILISES	1640	-	-	-	-	-	1640
AVERTISSEMENT	50	-	9	1	6	2	68
RENDEZ-VOUS	40	-	-	-	-	-	40
RELAXE	13	-	-	-	-	-	13

Source : Service Regional de l'hygiène

IX - 2 - INSPECTIONS DES E.R.P.:

Lors des inspections des ERP, des convocations ont été envoyées aux établissements n'ayant pas respecté les règles d'hygiène pour permettre un bon accueil du public dans des conditions favorables à leur santé. Des amendes d'un montant total de 68 000 FCFA leur ont été infligées en 2012.

Tableau IX - 2 - inspections des E.R.P

DESIGNATIONS	S/B de Tamba		S/B de Bakel		S/B de Komp		Total Rég°
	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	
NBRE CONVOCATIONS	103	-	33	9	13	-	158
CONVOQUES RECUS	89	-	33	9	13	-	144
NBRE AVERTISSEMENT	26	-	27	8	6	-	67
NBRE SOMMATIONS	-	-	-	-	1	-	1
NBRE SAISIES	4	-	6	10	5	-	25
NBRE. PV. AMENDES	-	-	-	-	-	-	-
MONTANT AMENDES	125000 frs	-	24000 frs	12000 frs	19500 frs	-	68000 frs
PV A SUIVRE	13	-	6	1	-	-	20
RENDEZ-VOUS	11	-	-	-	-	-	11
RELAXE	23	-	-	-	-	-	23

Source : Service Regional de l'hygiène

CONCLUSION

La BRH qui assure une mission de service public travaille pour la sauvegarde de la santé des populations. Outre la propreté des lieux d'habitation et des espaces ouverts au public, elle mène souvent des campagnes de sensibilisation auprès des populations, notamment en insistant davantage sur le lavage des mains au savon.

La BRH apporte ses conseils aux populations sur la nécessité de construire des latrines dans les toilettes pour éviter d'exposer les excréta dans la nature, car cette pratique constitue un vecteur de propagation de certaines infections.

Pour la préservation de la santé des populations, la BRH procède souvent à des saisies auprès des vendeurs d'aliments mal protégés sur les artères des villes et dans les marchés. Ses activités s'étendent jusqu'en zone rurale.

CHAPITRE IX – JEUNESSE ET SPORT

INTRODUCTION

Caractérisée par une population jeune, Tambacounda est aujourd'hui l'une des régions qui fait du sport un moteur de développement car il occupe une place primordiale dans les activités de ses jeunes. C'est un domaine qui attire beaucoup de personnes. C'est pour cela que l'Etat apporte son appui avec la construction d'infrastructures sportives et la dotation en équipement des organisations chargées du sport. Ainsi à travers ce document, il sera observé l'ensemble des évolutions sur la période 2010-2012.

IX.1 EVOLUTION DES INFRASTRUCTURES SPORTIVES PAR DEPARTEMENT DE 2010 A 2012

Il ressort de ce tableau, une grande évolution du nombre d'infrastructures entre 2010 et 2012. Ainsi ce nombre a quintuplé sur cette période et est passé de 11 à 55. C'est dans le département de Tambacounda que l'on note la plus forte hausse. Mais il faut souligner qu'entre 2010 et 2011 aucun pas n'a été fait dans la région sur ce plan.

Tableau 1 : Evolution des infrastructures sportives par département de 2010 à 2012

Infrastructures	Bakel			Goudiry			Koumpentoum			Tambacounda			Total		
	2010	2011	2012	2010	2011	2012	2010	2011	2012	2010	2011	2012	2010	2011	2012
Stade	01	01	01	00	00	00	00	00	00	01	01	01	02	02	02
Plateau multifonctionnel	02	02	02	01	01	01	01	01	01	05	05	05	09	09	08
Terrain de football	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Terrain de basketball	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Terrain de hand-ball	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Terrain de volleyball	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Terrain vague	-	-	09	-	-	02	-	-	13	-	-	20	-	-	44
Arène de lutte	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00
Dojo	-	-	00	-	-	00	-	-	00	-	-	01	00	00	01
Boulodrome	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-

Source : Service Régional des sports de Tambacounda

IX.2 REPARTITION DES ASC, EQUIPES ET CLUBS DE SPORT PAR DEPARTEMENT DE 2010 A 2012

On a enregistré un grand nombre d'Association Sportive et Culturelle (ASC) en 2012. C'est une évolution très considérable car le nombre était de zéro en 2010 et 2011, cela est dû sans doute à la réfection des infrastructures (stades). Il faut aussi noter une faible représentation de clubs de sport et une absence d'équipes de basketball dans les départements de Bakel, de Koumpentoum et de Goudiry.

Tableau 2 : Répartition des ASC, équipes et clubs de sport par département en 2010 à 2012

Equipes et Associations	Bakel			Goudiry			Koumpentoum			Tambacounda			Total		
	2010	2011	2012	2010	2011	2012	2010	2011	2012	2010	2011	2012	2010	2011	2012
ASC	-	-	27	-	-	68	-	-	69	-	-	134	-	-	298
Equipe de football (club)	03	03	03	02	02	02	02	02	02	03	06	06	01	13	13
Equipe de basket-ball	00	00	00	00	00	00	00	00	00	02	02	02	02	02	02
Equipe de hand-ball	01	02	02	-	-	00	-	-	00	01	01	01	02	03	03
Equipe de volleyball	-	-	00	-	-	00	-	-	00	01	01	01	01	01	01
Club de judo	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Club de karaté	01	01	01	00	00	00	00	00	00	01	01	01	02	02	02
Club de boxe	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Club pétanque	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Club de jeux de dame	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Club de Taekwondo	01	01	01	01	01	01	-	-	00	09	09	09	11	11	11
Club de Kun Fu	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Club de Scrabble	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Club de jet ki do	-	-	00	-	-	00	-	-	00	04	04	04	04	04	04
Autres association jeux de l'esprit	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-

Source : Service Régional des sports de Tambacounda

IX.3 REPARTITION DES PRATIQUANTS LICENCIES PAR DISCIPLINE ET PAR DEPARTEMENT DE 2010 A 2012.

Au total, il y a **1 119** pratiquants licenciés répartis selon les départements en 2012 ce qui, au même titre que les ASC, a augmenté de façon considérable. C'est surtout dans le département de Tambacounda que cette hausse est la plus remarquable faisant ainsi de ce département le pôle du sport dans la région. Par ailleurs, Bakel occupe la seconde place en termes de nombre de licenciés. Mais, le plus important à noter est l'évolution qui a été faite dans tous les départements sur la période considérée.

Tableau 3: Répartition des pratiquants licenciés par discipline et par département en 2010 et 2011

Disciplines	Bakel			Goudiry			Koumpentoum			Tambacounda			Total		
	2010	2011	2012	2010	2011	2012	2010	2011	2012	2010	2011	2012	2010	2011	2012
ASC	-	-	27	-	-	68	-	-	69	-	-	134	-	-	298
Football	03	03	03	02	02	02	02	02	02	06	06	06	13	13	13
Basketball	-	-	00	-	-	00	-	-	00	02	02	02	02	02	02
Hand-ball	-	-	98	-	-	00	-	-	00	-	-	124	-	-	222
Volleyball	-	-	00	-	-	00	-	-	00	-	-	58	-	-	58
Athlétisme	-	-	00	-	-	00	-	-	00	-	-	169	-	-	169
Lutte	-	-	00	-	-	00	-	-	06	-	-	19	-	-	25
Judo	-	-	00	-	-	00	-	-	00	-	-	00	-	-	00
Karaté	23	23	23	00	00	00	00	00	00	-	-	21	-	-	44
BoxeTaekwondo			34	-	-	15	-	-	00	-	-	174	-	-	223
jet ki do	-	-	00	-	-	00	-	-	00	-	-	65	-	-	65

Source : Service régional des sports de Tambacounda

CONCLUSION

La réfection du stade municipal de Tambacounda dans le cadre du partenariat entre le Sénégal et la Chine permettra à la jeunesse de la région orientale d'améliorer ses performances en matière de sport. Au niveau des départements, il urge de procéder à la création de nouvelles infrastructures pour permettre aux jeunes qui habitent ces localités de faire éclore leur talent. La région regorge de jeunes talentueux, capables de représenter la région dans toutes les compétitions nationales. La motivation et le suivi pourraient constituer un stimulant pour permettre à la jeunesse d'exposer ses performances sportives.

CHAPITRE X - ASSISTANCE

INTRODUCTION

Le Sous Groupement n°6 des Sapeurs Pompiers intervient dans toutes les localités de la région chaque fois qu'il est sollicité en cas de sinistre ou de personnes en détresse. Les incendies, l'assistance aux personnes en danger et les opérations diverses constituent les principales causes d'intervention des Sapeurs Pompiers. Les informations qui sont disponibles nous sont fournies par la Compagnie des Sapeurs Pompiers de Tambacounda

X.1 BILAN DES INTERVENTIONS SELON LA NATURE EN 2012

Le Sous Groupement n°6 des Sapeurs Pompiers a procédé à plusieurs interventions en 2012. AU total, **479** interventions ont été effectuées par les agents et ces interventions étaient survenues à la suite d'incendies, d'assistance aux personnes malades et d'opérations et activités diverses. Sur un total de 479 interventions, les Sapeurs Pompiers ont effectué 326 sorties pour venir en assistance aux personnes en danger.

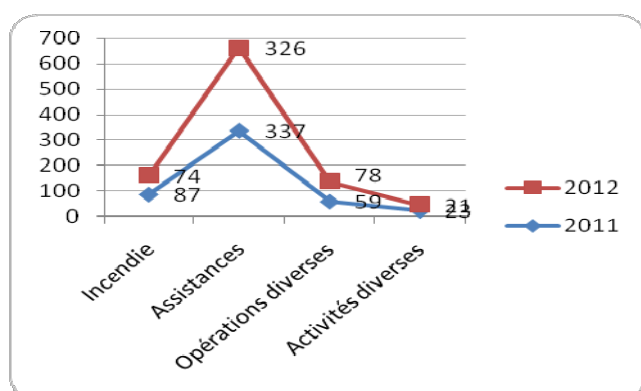
Tableau 1: Bilan des interventions selon la nature en 2012

Nature	Tambacounda
Incendie	74
Assistances	326
Opérations diverses	78
Activités diverses	21
Total	479

Source : Le Sous – Groupement n°6 des Sapeurs Pompiers de Tambacounda

X.2 EVOLUTION DES INTERVENTIONS SELON LA NATURE ENTRE 2011 ET 2012

Figure : Evolution des interventions selon la nature entre 2011 et 2012



Entre 2011 et 2012, le nombre d'interventions effectuées par les Sapeurs

Pompiers est passé de 506 à 499 soit une baisse de 1,38%. A l'exception des opérations diverses, le nombre d'interventions dû aux autres motifs a connu une baisse.

Source : Le Sous – Groupement n°6 des Sapeurs Pompiers de Tambacounda ?

Tableau 2 : Evolution des interventions selon la nature entre 2011 et 2012

Nature	2011	2012	Variation en %
Incendie	87	74	-1,4
Assistances	337	326	-3,2
Opérations diverses	59	78	32,2
Activités diverses	23	21	-8,6
Total	506	499	-1,3

Source : Le Sous – Groupement n°6 des Sapeurs Pompiers de Tambacounda

X.3 REPARTITION DES INCENDIES SELON LA NATURE ET LA COMPAGNIE EN 2012

Sur un total de 74 incendies signalés, le nombre d'habitations concernées se chiffrait à 61, on a également dénombré 11 industries dévastées par le feu.

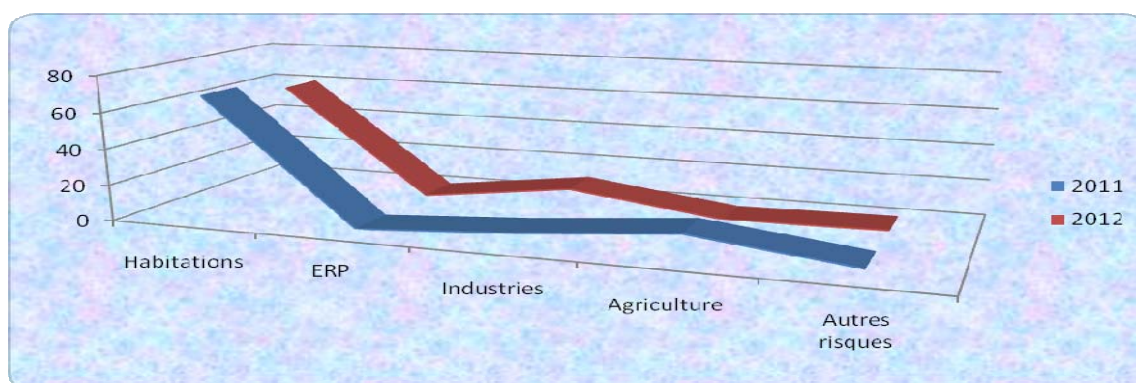
Tableau 3 : Répartition des incendies selon la nature et la compagnie en 2012

Nature	Tambacounda	Total
Habitations	61	61
ERP	01	01
Industries	11	11
Agriculture	-	-
Autres risques	01	01
Total	74	74

Source : Le Sous – Groupement n°6 des Sapeurs Pompiers de Tambacounda

X.4 EVOLUTION DES INCENDIES SELON LA NATURE ET LA COMPAGNIE ENTRE 2011 ET 2012

figure 3. Evolution des incendies selon la nature entre 2011 et 2012



Les incendies ont connu une baisse de 14,9% entre 2011 et 2012. Si au niveau de l'agriculture aucun incendie n'a été signalé en 2012, par contre, les ERP qui n'avaient pas été affectés par les incendies ont connu 1 cas.

Tableau 4 : Evolution des incendies selon la nature entre 2011 et 2012

Nature	2011	2012	Variation en %
Habitations	68	61	-10,29
ERP	-	01	-
Industries	05	11	120
Agriculture	12	-	-100
Autres risques	02	01	-50
Total	87	74	-14,9

Source : Le Sous – Groupement n°6 des Sapeurs Pompiers de Tambacounda

X.5 REPARTITION DES ASSISTANCES SELON LA NATURE ET LA COMPAGNIE EN 2012

Les Sapeurs Pompiers ont apporté au total 326 cas d'assistance aux personnes accidentées, aux malades, aux personnes en danger et aux personnes ayant été victime d'asphyxie. La plupart des personnes assistées était des accidentés ou des malades.

Tableau 5 : Répartition des assistances selon la nature et la compagnie en 2012

Nature	Tambacounda	Total
Accidents	150	150
Maladies	128	128
Personnes en danger	45	45
Asphyxiés	03	03
Total	326	326

Source : Le Sous – Groupement n°6 des Sapeurs Pompiers de Tambacounda

X.6 EVOLUTION DES ASSISTANCES SELON LA NATURE ENTRE 2011 ET 2012

Le nombre d'assistance a connu une hausse entre 2011 et 2012. Il est passé de 308 à 326, soit une hausse de 5,84%. Les types d'assistance tels que les asphyxies ont connu une progression significative, alors que le nombre de malades et de personnes en danger a connu une baisse.

Tableau 6 : Evolution des assistances selon la nature entre 2011 et 2012

Nature	2011	2012	Variation en %
Accidents	167	150	-10,17
Asphyxies	12	128	966,7
Maladies	102	45	-55,9
Personnes en danger	27	03	-88,9
Total	308	326	5,84

Source : Le Sous – Groupement n°6 des Sapeurs Pompiers de Tambacounda

X.7 REPARTITION DES OPERATIONS DIVERSES SELON LA NATURE ET LA COMPAGNIE EN 2012

Les opérations diverses qui étaient au nombre de 78 concernaient essentiellement les alertes motivées et les corps sans vie. D'autres activités telles que le ravitaillement en eau, l'assainissement et les fausses alertes figurent aussi parmi les interventions de Sapeurs Pompiers pour les opérations diverses.

Figure : Evolution des assistances selon la nature entre 2011 et 2012

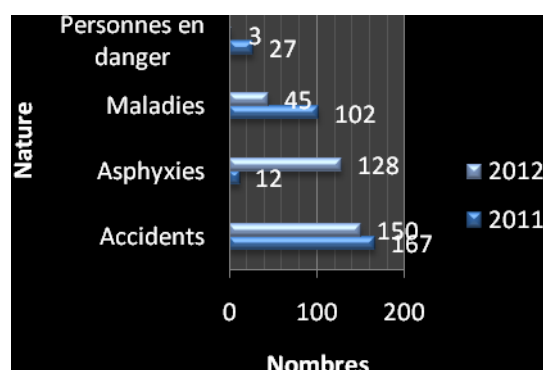


Tableau 7 : Répartition des opérations diverses selon la nature et la compagnie en 2012

Nature	Tambacounda	Total
Corps sans vie	19	19
Ravitaillement en eau	02	02
Assainissement	06	06
Alertes motivées	46	46
Fausses alertes	05	05
Total	78	78

Source : Le Sous – Groupement n°6 des Sapeurs Pompiers de Tambacounda

X.8 EVOLUTION DES OPERATIONS DIVERSES SELON LA NATURE ENTRE 2011 ET 2012

Hormis le ravitaillement en eau, le nombre des autres types d'opérations diverses a connu une hausse en 2012 par rapport à 2011. Pour l'ensemble des opérations diverses, le taux de progression a atteint 50 entre 2011 et 2012.

Tableau 8 : Evolution des opérations diverses selon la nature entre 2011 et 2012

Nature	2011	2012	Variation en %
Corps sans vie	14	19	35,7
Ravitaillement en eau	01	02	100
Assainissement	07	06	-14,3
Alertes motivées	27	46	70,4
Fausses alertes	03	05	66,7
Total	52	78	50

Source : Le Sous – Groupement n°6 des Sapeurs Pompiers de Tambacounda

X.9 REPARTITION DES ACTIVITES DIVERSES SELON LA NATURE ET LA COMPAGNIE EN 2012

Le tableau indique qu'en 2012, les activités diverses étaient consacrées essentiellement aux services de représentation.

Tableau 9 : Répartition des activités diverses selon la nature et la compagnie en 2012

Nature	Tambacounda
Service de représentation	09
Evénements religieux	01
Visite de prévention	01
Tournée de bouche incendie	-
Total	11

Source : Le Sous – Groupement n°6 des Sapeurs Pompiers de Tambacounda

X.10 EVOLUTION DES ACTIVITES DIVERSES SELON LA NATURE ENTRE 2011 ET 2012

Les activités diverses ont beaucoup régressé entre 2011 et 2012.

Tableau 10 : Evolution des activités diverses selon la nature entre 2011 et 2012

Nature	2011	2012	Variation en %
Service de représentation	14	09	-35,7
Evénements religieux	02	01	-50
Visite de prévention	02	01	-50
Tournée de bouche incendie	01	02	50
Autres	-	-	
TOTAL	19	13	-31,6

Source : Le Sous – Groupement n°6 des Sapeurs Pompiers de Tambacounda

CONCLUSION

Les interventions que mènent souvent les Sapeurs Pompiers sont d'une utilité inestimable. Les catastrophes naturelles et l'imprudence de certaines personnes soumettent la population à un danger permanent. Les cas d'incendies et de maladies commettraient beaucoup plus de dégâts matériels et humains sans l'intervention des Sapeurs Pompiers.

CHAPITRE XI - JUSTICE

INTRODUCTION

En 2012, on a enregistré dans la région de Tambacounda plusieurs cas d'infractions. La nature des délits varie d'une structure à une autre, d'un département à un autre. Il faut aussi noter dans cette répartition, le sexe, le groupe d'âge et la nationalité. Par ailleurs, la population écrouée et déférée varie d'une structure à une autre.

Les départements de Goudiry et de Koumpentoum ayant été créés lors du dernier découpage administratif du territoire national, les données concernant ces localités sont consignées dans les registres des départements de Bakel et de Tambacounda.

XI.1 POPULATION ECROUEE ET DEFEREE DANS LES COMMISSARIATS DE POLICE EN 2012 SELON LA NATURE DE L'INFRACTION

Le Commissariat de Tambacounda a enregistré 204 personnes écrouées en 2012 parmi lesquelles 121 ont été déférées. Les principales infractions décelées sont les coups et blessures volontaires, les vols et les tentatives de vols, l'escroquerie, les abus de confiance, l'usage et le trafic de stupéfiants, les homicides volontaires et involontaires.

Tableau 1: Population écrouée et déférée dans les commissariats de police en 2012 selon la nature de l'infraction

Infractions	Écroués	Déférés
	2012	2012
Coups et blessures volontaires	37	06
Homicide v. et involontaire	09	09
Menace de mort	08	04
Viol, enlèvement de mineur	07	04
Vols et tentative	67	64
Escroquerie abus de confiance	29	11
Recel	02	01
Vagabondage, vérification d'identité mendicité	10	01
Trafic et détention d'arme	02	01
Usage et trafic de stupéfiant	25	11
Rébellion, outrage à Agent	03	03
Infractions code de la route	-	-
Incendie volontaire, destruction	-	-
Injures publiques	03	06
Diffamation	02	-
Autres délits	-	-
Ensemble	204	121

Source : Commissariat Police Tambacounda

XI.2 POPULATION ECROUEE ET DEFEREE DANS LES BRIGADES DE GENDARMERIE EN 2011 ET EN 2012 SELON LA NATURE DE L'INFRACTION

La population écrouée et déférée s'est accrue entre 2011 et 2012 dans les Brigades de gendarmerie. Elle est passée de 169 personnes à 185, soit une hausse de 9,5%. Au titre des infractions enregistrées, on note la recrudescence des coups et blessures volontaires qui sont passés de 15 cas en 2011 à 32 cas en 2012.

Tableau 2: Population écrouée et déférée dans les brigades de gendarmerie en 2012 selon la nature de l'infraction

Infractions	Écroués et déférés	
	2011	2012
Injures publiques	00	00
Meurtre, assassinat, parricide	05	04
Infanticide, abandon	00	02
Coups et blessures volontaires	15	32
Homicide volontaire et involontaire	10	16
Menace de mort	06	03
Prostitution, attentat aux mœurs	03	01
Viol, enlèvement mineur	04	07
Vols et tentative	68	61
Escroquerie abus de confiance	06	05
Recel	04	03
Faux et usage de faux	00	02
Vagabondage, vérification d'identité mendicité	01	02
Trafic et détention d'arme	02	04
Usage et trafic de stupéfiant	10	04
Rébellion, outrage à Agent	00	01
Mandat d'arrêt	04	01
Détournement de deniers publics	00	00
Infractions douanières	01	01
Infraction. code de la route	07	13
Infractions débit de boisson	02	03
Incendie volontaire, destruction	00	01
Autres délits	21	19
Ensemble	169	185

Source : Compagnie gendarmerie Tambacounda

XI.3 POPULATION ECROUEE ET DEFEREE DANS LES BRIGADES DE GENDARMERIE EN 2011 ET EN 2012 SELON LA NATURE DE L'INFRACTION – COMPAGNIE DE BAKEL

Plusieurs types d'infractions ont été décelés dans le département de Bakel en 2011 et en 2012. Les informations fournies par les Brigades de Gendarmerie de Bakel, de Kidira, de Goudiry et de Keniaba ont révélé une recrudescence des délits entre 2011 et 2012. Il ressort des données du tableau que le nombre de personnes écrouées et de personnes déférées a connu une hausse dans toutes les brigades situées dans ces localités.

Tableau 3 : Population écrouée et déferée dans les brigades de gendarmerie en 2012 selon la nature de l'infraction – Compagnie de Bakel

Infractions	Écroués et déferés							
	2011				2012			
	Bakel	Kidira	Goudiry	Keniaba	Bakel	Kidira	Goudiry	Keniaba
Injures publiques	00	00	01	00	01	00	00	00
Meurtre, assassinat, parricide	00	00	00	00	01	00	00	01
Infanticide, abandon	01	00	00	00	00	00	01	00
Coups et blessures volontaires	20	05	02	00	26	21	15	03
Homicide volontaire et involontaire	01	00	03	00	00	00	02	00
Menace de mort	00	00	01	00	00	03	01	00
Prostitution, attentat aux mœurs	01	00	01	01	00	04	00	01
Viol, enlèvement mineur	08	12	00	01	04	01	01	00
Vols et tentative	27	36	26	02	44	22	16	03
Escroquerie abus de confiance	02	04	02	02	04	03	01	00
Recel	05	03	04	00	04	05	03	00
Faux et usage de faux	01	00	00	00	00	01	01	00
Vagabondage, vérification d'identité mendicité	00	00	00	00	00	00	01	00
Trafic et détention d'arme	00	04	01	01	00	03	01	00
Usage et trafic de stupéfiant	03	09	00	01	06	05	05	01
Rébellion, outrage à Agent	00	00	01	00	00	01	00	00
Mandat d'arrêt	02	03	01	00	01	10	01	00
Détournement de deniers publics	00	00	00	00	00	00	00	00
Infractions douanières	02	03	00	04	02	06	01	08
Infraction. code de la route	00	02	00	00	02	00	00	03
Infractions débit de boisson	00	00	01	00	00	00	00	02
Incendie volontaire, destruction	01	01	00	00	02	00	00	01
Autres délits	12	03	01	00	01	03	05	00
Ensemble	86	82	45	12	98	88	55	23

Source : Compagnie gendarmerie de Bakel

XI.4 REPARTITION DES ECROUES PAR DEPARTEMENT ET PAR SEXE EN 2012

En 2012, on dénombrait **1 677** pensionnaires dans les Maisons d'Arrêt et de Correction (M.A.C) de la région de Tambacounda dont 190 femmes soit 11,33%. Par ailleurs, le nombre de détenus provisoires avait atteint 1 044 dont 120 femmes. Le nombre de personnes condamnées se chiffrait à 633, parmi lesquelles figurent 69 femmes.

Tableau 4 : Répartition des écroués par département et par sexe en 2012

Département	Détenus provisoires			Condamnés			Total		
	Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total
Bakel	50	08	58	94	03	97	144	11	155
Koumpentoum	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Goudiry	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Tamba	874	112	986	469	67	536	1343	179	1522
Région	924	120	1026	563	70	633	1487	190	1677

Source:MAC: Tamba, Bakel, Koumpentoum, Goudiry

XI.5 REPARTITION DES ECROUES SELON LA NATIONALITE ET LE DEPARTEMENT EN 2012

Selon les chiffres consignés dans le tableau, on constate que 468 pensionnaires des M.A.C soit 28% de l'effectif sont des étrangers, alors que les Sénégalais représentent 72% des personnes écrouées. Parmi les détenus provisoires, certains d'entre eux ont été condamnés à la suite d'un arrêt de jugement.

Tableau 5 : Répartition des écroués selon la nationalité et le département en 2012

Département	Détenus provisoires			Condamnés			Total		
	Sénégalais	N. Sénégalais	Total	Sénégalais	N. Sénégalais	Total	Sénégalais	N. Sénégalais	Total
<i>Bakel</i>	42	16	58	69	28	97	111	44	155
<i>Koumpentoum</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Goudiry</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Tambacounda</i>	725	261	986	373	163	536	1098	424	1522
Région	767	277	1026	442	191	633	1209	468	1677

Source:MAC: Tamba, Bakel, Koumpentoum, Goudiry

XI.6 REPARTITION DES ECROUES SELON LA NATIONALITE, LE SEXE ET LE DEPARTEMENT EN 2012

Selon les données recueillies dans les M.A.C de la région, en 2012 le nombre de personnes écrouées s'élève à 1 141 dont 836 Sénégalais et 305 étrangers. Parmi les personnes écrouées, la majorité est constituée d'hommes. Les femmes représentent 7,6% des personnes écrouées de nationalité sénégalaise et 19% des personnes écrouées de nationalité étrangère sont des femmes.

Tableau 6 : Répartition des écroués selon la nationalité, le sexe et le département en 2012

Département	Sénégalais			N. Sénégalais			Total		
	Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total
<i>Bakel</i>	104	07	111	40	04	44	144	11	155
<i>Koumpentoum</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Goudiry</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Tambacounda</i>	668	57	725	206	55	261	874	112	986
Région	772	64	836	246	59	305	1018	123	1141

Source:MAC: Tamba, Bakel, Koumpentoum, Goudiry

XI.7 REPARTITION DES ECROUES SELON LE GROUPE D'AGE EN 2012

Il ressort des chiffres du tableau qu'en 2012, la plupart des personnes écrouées ont un âge compris entre 13 et 55 ans. La population carcérale est à majorité jeune, le nombre de personnes écrouées âgées de plus de 55 ans est marginal par rapport à l'ensemble des détenus. Les personnes écrouées dont l'âge est compris entre 19 et 35 ans représentent 57% des personnes écrouées.

Tableau 7 : Répartition des écroués selon le groupe d'âge en 2012

Département	13-18 ans	19-25 ans	26-35 ans	36-45 ans	46-55 ans	Plus de 55 ans	Total
Bakel	29	50	41	21	14	-	155
Koumpentoum	-	-	-	-	-	-	-
Goudiry	-	-	-	-	-	-	-
Tambacounda	77	280	280	201	107	41	986
Région	106	330	321	222	121	41	1141

Source:MAC: Tamba, Bakel, Koumpentoum, Goudiry

XI.8 REPARTITION DES ECROUES SELON LE TYPE D'INFRACTIONS ET LE DEPARTEMENT EN 2012

Le nombre d'écroués répartis entre les M.A.C de Tambacounda et de Bakel se chiffrait à 1 141 en 2012, selon les chiffres contenus dans le tableau. Les vols et tentatives de vols, les coups et blessures volontaires (14,2%), l'usage et le trafic de stupéfiants (11,6%), l'escroquerie et abus de confiance (6,7%), le recel (5,1%) et le viol et enlèvement de mineur (3,8%) sont les principales infractions dont les détenus ont été reconnus coupables.

Tableau 8 : Répartition des écroués selon le type d'infractions et le département en 2012

Infractions	Bakel	Tambacounda	Total 2012	%
Meurtre, assassinat, parricide	-	15	15	1,3
Infanticide, abandon	-	02	02	0,2
Coups et blessures volontaires	26	136	162	14,2
Homicide volontaire et involontaire	-	53	53	4,6
Prostitution, attentat aux mœurs	-	55	55	4,8
Viol, enlèvement mineur	06	37	43	3,8
Vols et tentative	73	247	320	28
Escroquerie abus de confiance	01	75	76	6,7
Recel	06	52	58	5,1
Faux et usage de faux	-	10	10	0,9
Usage et trafic de stupéfiant	38	95	133	11,6
Rébellion, outrage à Agent	01	09	10	0,9
Détournement de deniers publics	-	02	02	0,2
Autres délits	04	198	202	17,7
Ensemble	155	986	1141	100

Source:MAC: Tamba, Bakel, Koumpentoum, Goudiry

XI.9 EFFECTIF DES ECROUES SORTIS SUIVANT LE MOTIF PAR DEPARTEMENT EN 2011 ET 2012

L'effectif des écroués sortis se chiffre à 1090 en 2012, alors qu'il était de 758 en 2011, soit une hausse 332 écroués. L'effectif des écroués est plus important dans le département de Tambacounda que dans celui de Bakel durant ces deux années.

Tableau 9 : Effectif des écroués sortis suivant le motif par département en 2011 et 2012

Jugements	Bakel		Goudiry		Koumpentoum		Tambacounda		Total	
	2011	2012	2011	2012	2011	2012	2011	2012	2011	2012
Expiration de peine	59	68	-	-	-	-	238	436	297	504
Liberté provisoire	04	-	-	-	-	-	40	13	44	13
Non lieu	-	-	-	-	-	-	00	13	-	13
Sursis	26	47	-	-	-	-	98	212	124	259
Relaxe acquittement	12	16	-	-	-	-	102	129	114	145
Evasion	01	-	-	-	-	-	01	00	02	-
Transfert	-	-	-	-	-	-	94	109	94	109
Grâce présidentielle	23	04	-	-	-	-	60	43	83	47
Ensemble	125	135	-	-	-	-	633	955	758	1090

Source:MAC: Tamba, Bakel, Koumpentoum, Goudiry

CONCLUSION

La population carcérale de la région de Tambacounda est essentiellement constituée d'hommes qui sont relativement jeunes. Les délits constatés, les plus fréquents sont : les coups et blessures volontaires, l'usage et le trafic de stupéfiant, les vols et tentatives de vols, l'escroquerie et les abus de confiance.

L'expiration de peine et le sursis sont les principaux motifs de sortie des écroués.

Une innovation majeure a été apportée dans l'organigramme de la Justice : il s'agit de la création de la maison de la Justice dont le rôle est d'assurer la médiation entre des personnes en conflit. La création de cette entité au sein de la justice permet d'alléger les charges des tribunaux pour le règlement de certains conflits.

CHAPITRE XII - EAUX ET FORETS ET ENVIRONNEMENT

INTRODUCTION

Avec l'étendue de sa forêt classée, la région de Tambacounda occupe sans doute une place importante dans la biodiversité du Sénégal. Par conséquent, il est souhaitable de s'intéresser davantage à ce milieu pour mieux étudier son comportement. Il s'agira donc dans ce chapitre, à travers les données, d'analyser son évolution et de dégager les aspects les plus marquants du milieu.

XII.1 SITUATION DES COMITES DE LUTTE PAR DEPARTEMENT EN 2012

Il ressort de ce tableau que le nombre de comités de lutte équipés dans la région est insuffisant, soit 1,15% de l'ensemble des comités de lutte. Ainsi, le déficit en équipements a fortement anéanti les efforts consentis dans la lutte que mènent les comités pour la sauvegarde de l'écosystème.

Tableau 1 : Situation des comités de lutte par département en 2012

Département	Equipés	Pas du tout équipés	Total	%
Bakel	02	37	39	11,3
Goudiry	02	45	47	13,6
Koumpentoum	00	149	149	43
Tambacounda	00	111	111	32,1
Total 2012	04	342	346	100

Source : Inspection Régionale des Eaux et Forêts de Tambacounda

XII.2 REPARTITION (EN %) DES FEUX DE BROUSSE ET DES SUPERFICIES BRULEES SELON LE DEPARTEMENT EN 2012

Avec moins de feux de brousse constatés, le département de Tambacounda a enregistré beaucoup plus de superficies brûlées par rapport aux autres départements. Le manque d'équipements des comités de lutte serait certainement à l'origine de ce fléau.

Par ailleurs, les chiffres indiquent que le département de Bakel a enregistré un nombre important de feux de brousse en 2012, environ 50 feux, soit 75% du total. Le département de Koumpentoum a quant à lui, enregistré 7 feux de brousse en 2012.

Tableau 2 : Répartition (en %) des feux de brousse et des superficies brûlées selon le département en 2012

Département	Feux de brousse		Superficies brûlées	
	Nombre	%	Hectares	%
Bakel	50	75,7	3011	36
Goudiry	5	7,6	255	3
Koumpentoum	7	10,6	2085	25
Tambacounda	4	6,1	3018	36
Total 2012	66	100	8369	100

Source : Inspection Régionale des Eaux et Forêts de Tambacounda

XII.3 EVOLUTION DE LA PRODUCTION DE PLANTS SELON LE TYPE DE PEPINIERE ENTRE 2011 ET 2012

Durant la période 2011–2012, la production de plants selon le type de pépinière a légèrement augmenté. Ceci est dû à l'augmentation de la production de régie qui est d'ailleurs faible (0,02%). La production des autres pépinières est restée constante entre 2011 et 2012.

Tableau 3 : Evolution de la production de plants selon le type de pépinière entre 2011 et 2012

Type	2011	2012	%	Var 11/12 (en %)
Régie	369311	369369	76,0	0,02
Villageois	27800	27800	5,7	-
Communautaire	34916	34916	7,2	-
Privée/Individuelle	53122	53122	11	-
Scolaire	1248	1248	0,2	-
GPF	-	-	-	-
Total	486397	486455	100	0,01

Source : Inspection Régionale des Eaux et Forêts de Tambacounda

XII.4 PRODUCTION DE PLANTS SELON LE TYPE DE PEPINIERE ET LA NATURE DE L'ESPECE EN 2012

Il ressort de ce tableau que la production de plants d'espèces forestières est beaucoup plus importante durant l'année 2012 et représente 60% de la production totale. Ce fait est lié essentiellement au nombre élevé de régie produit durant l'année.

Tableau 4 : Production de plants selon le type de pépinière et la nature de l'espèce en 2012

Nature	Esp. Forestières		Esp. Fruitières		Esp. Fruit - forestières		Esp. Ornement		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Régie	238020	81,1	35916	45,8	53261	81,1	42114	86,2	369311	76,0
Communautaire	16931	5,8	8659	11,0	4567	6,9	4759	9,7	34916	7,2
Privée/Individuelle	16468	5,6	31743	40,4	4581	6,9	330	0,7	53122	11,0
Villageois	21098	7,2	1865	2,4	3260	5,0	1577	3,2	27800	5,7
Scolaire	838	0,3	295	0,4	80	0,1	65	0,1	1206	0,2
Total 2012	293355	100	78478	100	65677	100	48845	100	486395	100
%	60,3		16,1		13,5		10,0		100	

Source : Inspection Régionale des Eaux et Forêts de Tambacounda

XII.5 REALISATIONS PHYSIQUES SELON LE TYPE DE PLANTATIONS EN 2012

Les réalisations montrent que les plantations ont été faites sur des surfaces assez vastes. Ainsi, 286,44 ha de plantations massives, puis 207,5 km de plantations linéaires et 192,6 ha de plantations conservatoires et de réhabilitation ont été obtenues en 2012.

Tableau 5 : Réalisations physiques selon le type de plantations en 2012

Types de plantations	Réalisations
Plantations massives (ha)	286,44
Plantations linéaires (km)	270,5
Plantations conservatoires et de réhabilitation (ha)	192,6

Source : Inspection Régionale des Eaux et Forêt de Tambacounda

ENVIRONNEMENT

XII.6 REPARTITION DES ETABLISSEMENTS CLASSES DE LA REGION EN 2012

Avec un total de 115 établissements en 2011, le nombre est passé à **117** en 2012, soit 2 établissements de plus. Les scieries occupent la part la plus importante avec à leur actif 24,8% des établissements classés dans la région. Il faut également noter entre autres établissements les dépôts d'hydrocarbures, les dépôts de gaz butane et les boulangeries qui sont assez représentatifs au niveau de la région.

Tableau 6 : Répartition des établissements classés de la région en 2012

Etablissements	Bakel	Goudiry	Koumpentoum	Tambacounda	Total	%
Scieries	00	00	02	27	29	24,79
Boulangeries	02	01	01	12	16	13,67
Stations services	05	01	01	07	14	11,97
Dépôts de gaz butane	19	00	00	02	21	17,95
Dépôt d'hydrocarbures	05	00	00	29	34	20,06
Usines	01	00	00	02	03	2,56
Total	32	02	04	79	117	
Total 2011	31	02	03	79	115	

Source : Inspection Régionale de l'Environnement et des Etablissements Classés

INDICATEUR RETENU

La proportion de plans de gestion environnementale mis en œuvre et suivis (suivant EIE) indique une évolution satisfaisante aussi bien au niveau de la région qu'au niveau national en 2012. Cette proportion a presque doublé à Tambacounda, elle a atteint 60% durant l'année.

Indicateur retenu	Tambacounda		Objectifs/OMD
	2011	2012	
Proportion de plans de gestion environnementale mis en œuvre et suivis (suivant EIE)	14,28%	29,41%	60% niveau national en 2012

CONCLUSION

La région de Tambacounda, compte tenu de sa superficie et surtout de son climat, dispose d'un écosystème florissant. La faune, très riche en espèces d'animaux sauvages attire chaque année des touristes venant d'horizons divers. Le Parc National de Niokolo Koba, patrimoine national, est une réserve naturelle d'animaux sauvages. Il est visité chaque année par des centaines de touristes.

Cependant, les feux de brousse constatés durant une certaine période de l'année causent beaucoup de dégâts sur les plantes. A cela s'ajoutent les actions de braconniers sur la faune et l'activité menée par les exploitants forestiers.

Il est donc nécessaire, pour sauvegarder l'écosystème, de doter les agents chargés de surveiller et de protéger la nature de moyens conséquents pour leur permettre d'accomplir leur mission.

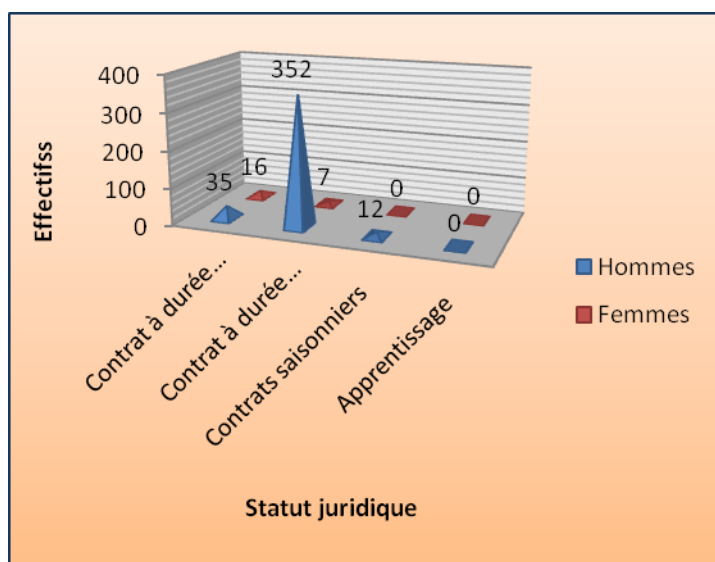
CHAPITRE XIII - - EMPLOI

INTRODUCTION

L'emploi constitue l'une des préoccupations majeures du Gouvernement. La population étant à majorité jeune, la demande pour accéder à un emploi est de plus en plus forte alors que l'Etat et le secteur privé ne recrutent qu'un nombre très limité de jeunes. Pour résoudre le problème du chômage des jeunes, l'Etat compte innover en mettant à la disposition de certains secteurs pourvoyeurs d'emploi des moyens adéquats.

XIII.1 REPARTITION DES CONTRATS DE TRAVAIL SELON LA NATURE ET LE SEXE EN 2012

Figure : Répartition des contrats de travail selon la nature et le sexe en 2012



En 2012, les contrats de travail qui avaient été délivrés se chiffraient à 422, parmi ceux-ci, 359 contrats soit 85,07% étaient des contrats à durée déterminée. Les contrats à durée indéterminée représentaient 12,09%, alors que les contrats saisonniers ne représentaient que 2,84% de l'ensemble des contrats délivrés.

Tableau 1 : Répartition des contrats de travail selon la nature et le sexe en 2012

Statut juridique	Hommes	Femmes	Total	%
Contrat à durée indéterminée	35	16	51	12,09
Contrat à durée déterminée	352	07	359	85,07
Contrats saisonniers	12	00	12	2,84
Apprentissage	00	00	00	-
Total	399	23	422	100

Source : IRTSS de Tambacounda

XIII.2 TABLISSEMENTS OUVERTS SELON L'ACTIVITE EN 2012

Les données du tableau indiquent qu'au total, on a dénombré 24 établissements ouverts pour exercer diverses activités. Le BTP, le commerce, la boulangerie, les hôtels, bars et restaurants constituent les principales activités exercées dans les établissements ouverts.

Tableau 2 : Etablissements ouverts selon l'activité en 2012

Activités	Nombre	%
BTP	10	41,67
Commerce	08	33,33
Boulangeries	02	8,33
Hôtels, Bars, Restaurants	04	16,67
Gens de maisons	00	-
Total	24	100

Source : IRTSS de Tambacounda

XIII.3 ETABLISSEMENTS OUVERTS SELON LE STATUT JURIDIQUE EN 2012

En 2012, on a dénombré **24** établissements ouverts selon le statut juridique. Les particuliers représentent 75% des établissements ouverts, tandis que les GIE, les ONG et les sociétés représentent pour leur part 16,67%. Les Sociétés Anonymes (SA) qui sont au nombre de 2, représentent 8,33% des établissements ouverts.

Tableau 3 : Etablissements ouverts selon le statut juridique en 2012

Statut juridique	Nombre	%
Particuliers	18	75
SA	02	8,33
SARL	00	-
GIE – ONG - STE	04	16,67
Total	24	100

Source : IRTSS de Tambacounda

XIII.4 ETABLISSEMENTS FERMES SELON L'ACTIVITE PRINCIPALE EN 2012

Parmi les établissements exerçant dans le BTP, le Commerce et les Hôtels, Bars, Restaurants, on a dénombré 11 qui ont été fermés en 2012. Le secteur du commerce, soit 45,46% des établissements fermés a été le plus affecté par cette cessation d'activités.

Tableau 4 : Etablissements fermés selon l'activité principale en 2012

Activités	Nombre	%
BTP	03	27,27
Commerce	05	45,46
Hôtels, Bars, Restaurants	03	27,27
Total	11	100

Source : IRTSS de Tambacounda

XIII.5 ETABLISSEMENT FERMES SELON LE STATUT JURIDIQUE EN 2012

Les établissements qui étaient dirigés par des particuliers représentent 81,82% des établissements fermés en 2012. Les chiffres du tableau indiquent que 18,18% des établissements fermés sont des ONG, des GIE et des Sociétés.

Tableau 5 : Etablissements fermés selon le statut juridique en 2012

Statut juridique	Nombre	%
Particuliers	09	81,82
SARL	00	
GIE – ONG - STE	02	18,18
Total	11	100

Source : IRTSS de Tambacounda

XIII.6 REPARTITION DES CONFLITS DU TRAVAIL ET DES CONCILIATIONS EN 2012

Les conflits et les conciliations sont des faits courants au sein des établissements. Les conflits peuvent être individuels ou collectifs, ils peuvent ou non être réglés par des conciliations dans l'établissement qui constitue leur lieu de travail. Selon le tableau, 13 conflits ont été enregistrés en 2012.

Tableau 6 : Répartition des conflits du travail et des conciliations en 2012

Nature	Conciliation	Conciliation partielle	Non conciliation	Total
conflits individuels	07	00	04	11
conflits collectifs	00	00	02	02
Total	07	00	06	13

Source : IRTSS de Tambacounda

CONCLUSION

Les autorités de l'Etat comptent investir davantage dans des secteurs tels que l'agriculture, pour trouver une solution au problème de l'emploi des jeunes. La région de Tambacounda qui dispose de vastes terres pourrait être suffisamment mise à profit pour aider les jeunes qui le désirent à trouver un emploi, si les moyens d'accompagnement suivent. Aussi, le secteur informel qui est très développé dans la région pourrait également absorber plusieurs demandeurs d'emploi si l'Etat facilite l'accès au matériel aux jeunes. L'émigration clandestine et la recrudescence de la criminalité sont les conséquences du déficit d'emploi des jeunes.

CHAPITRE XIV – HYDRAULIQUE URBAINE

INTRODUCTION

La Société des Eaux (SDE) procède régulièrement à des raccordements au niveau des domiciles et à l'installation des points d'eau dans les quartiers pour approvisionner la population en eau potable. Le ravitaillement des zones urbaines est un processus continu. L'agrandissement des villes avec la création de nouveaux quartiers exige l'accroissement d'adduction d'eau grâce à des systèmes de branchement installés jusqu'au niveau de la périphérie des villes.

XIV.1 EVOLUTION DU NOMBRE D'ABONNES SELON LE DEPARTEMENT DE 2008 A 2012

Le nombre d'abonnés a connu une croissance régulière entre 2008 et 2012. Dans le département de Bakel, il est passé de 1 350 à 1 452 durant la période. Dans le département de Tambacounda, le nombre d'abonnés est passé de 6 213 en 2008 à 7 685 en 2012.

Les données des départements de Goudiry et de Koumpentoum, qui sont de nouvelles entités administratives créées lors du dernier découpage administratif du pays, sont incluses dans les données de Bakel et de Tambacounda.

Tableau 1 : Evolution du nombre d'abonnés selon le département de 2008 à 2012

Départements	2008	2009	2010	2011	2012	%	Var 11/12 (en %)
Bakel	1350	1370	1377	1395	1452	7,56	4,09
Tambacounda	6213	6312	6705	7062	7685	23,69	8,82
Total	7563	7682	8082	8457	9137	21	8

Source : SDE de Tambacounda

I. EVOLUTION DU NOMBRE DE BRANCHEMENTS ORDINAIRES SELON LE DEPARTEMENT DE 2008 A 2012.

L'évolution du nombre de branchements dans la région a connu une évolution en dents de scie entre 2008 et 2012 dans les départements de Bakel et de Tambacounda. Le nombre de branchements est passé de 149 en 2008 à 81 en 2012, accusant une baisse de 46%.

Tableau 2 : Evolution du nombre de branchements ordinaires selon le département de 2008 à 2012

Départements	2008	2009	2010	2011	2012	%	Var 11/12 (en %)
Bakel	1	3	13	14	6	500,00	-57,14
Tambacounda	192	141	147	135	75	-60,94	-44,44
Total	193	144	160	149	81	-58	-46

Source : SDE de Tambacounda

II. EVOLUTION DU NOMBRE DE BRANCHEMENTS SOCIAUX SELON LE DEPARTEMENT DE 2008 A 2012.

Le nombre de branchements sociaux de la région a connu une nette progression durant les deux dernières années car, il est passé de 259 branchements sociaux en 2011 à 508 branchements sociaux en 2012, soit un accroissement de 96%. Cette évolution du nombre d'abonnés dans la région n'a pas été régulière entre 2008 et 2012.

Tableau 3 : Evolution du nombre de branchements sociaux selon le département de 2008 à 2012

Départements	2008	2009	2010	2011	2012	%	Var 11/12 (en %)
Bakel	24	14	0	12	38	58,33	216,67
Tambacounda	134	190	3	247	470	250,75	90,28
Total	158	204	3	259	508	222	96

Source : SDE de Tambacounda

III. EVOLUTION DE LA PRODUCTION EN M3 SELON LE DEPARTEMENT DE 2008 A 2012.

La production d'eau totale de la région, après avoir connu une légère baisse entre 2008 et 2009, a affiché une progression constante entre 2009 et 2012, comme l'atteste les données du tableau. L'augmentation de la production totale d'eau dans la région a été de 6% entre 2011 et 2012. Cette hausse a été plus significative dans le département de Bakel où elle était de 16,08% que dans celui de Tambacounda qui n'avait enregistré qu'une hausse de 4,08 de la production d'eau.

Tableau 4 : Evolution de la production en m³ selon le département de 2008 à 2012

Départements	2008	2009	2010	2011	2012	%	Var 11/12 (en %)
Bakel	343043	341626	345042	310370	360278	5,02	16,08
Tambacounda	1301523	1300395	1424549	1492218	1553078	19,33	4,08
Total	1644566	1642021	1769591	1802588	1913356	16	6

Source : SDE de Tambacounda

IV. EVOLUTION DU VOLUME D'EAU EN M3 VENDU SELON LE DEPARTEMENT DE 2008 A 2012

Le volume d'eau vendu dans la région, après avoir connu une hausse entre 2008 et 2009 a diminué en 2010, pour connaître une hausse régulière jusqu'en 2012. Cette vente d'eau a affiché une hausse de 4% entre 2011 et 2012.

Tableau 5 : Evolution du volume d'eau en m³ vendu selon le département de 2008 à 2012

Départements	2008	2009	2010	2011	2012	%	Var 11/12 (en %)
Bakel	279146	275355	253270	281711	319489	14,45	13,41
Tambacounda	1114712	1168735	1163822	1377932	1400304	25,62	1,62
Total	1393858	144090	1417092	1659643	1719793	23	4

Source : SDE de Tambacounda

V. EVOLUTION DE LA LONGUEUR DU RESEAU SELON LE DEPARTEMENT DE 2008 A 2012

La progression de la longueur du réseau suit l'évolution de la demande de branchement en eau qui ne cesse de s'accroître durant les cinq dernières années dans les deux départements de Bakel et de Tambacounda.

Les chiffres du tableau indiquent que dans la région, la longueur du réseau a augmenté de 2% entre 2011 et 2012.

Tableau 6 : Evolution de la longueur du réseau (en m) selon le département de 2008 à 2012

Départements	2008	2009	2010	2011	2012	%	Var 11/12 (en %)
Bakel	31185	31235	31295	32675	32810	5,21	0,41
Tambacounda	214634	217420	220200	222010	226320	5,44	5,44
Total	245819	248655	251495	254685	259130	5	2

Source : SDE de Tambacounda

CONCLUSION

La croissance démographique qui est un corollaire de l'agrandissement des zones urbaines entraîne une demande sans cesse grandissante du volume d'eau nécessaire à leur consommation. La Société Des Eaux s'attèle à accroître sa production pour limiter les pénuries en eau potable malgré la demande de la population pour la consommation domestique et les travaux de construction d'habitats sociaux. La S.D.E doit poursuivre l'installation de branchements sociaux, si les conditions le permettent, afin que des personnes ayant de faibles moyens financiers puissent disposer de l'eau potable. C'est de cette matière que la région atteindra les Objectifs du Millénaire pour le Développement à l'horizon 2015 pour l'eau.

CHAPITRE XV - TRANSPORT

INTRODUCTION

Le transport terrestre est un secteur qui se développe de plus en plus dans le pays. On distingue plusieurs types de transport terrestre :

- ❖ Le transport urbain qui permet d'assurer le déplacement de la population sur les artères d'une ville.
- ❖ Le transport interurbain qui permet aux populations de se déplacer et d'effectuer le commerce entre deux localités situées soit dans une même région ou dans deux régions différentes.
- ❖ Le transport international qui utilise les corridors joignant notre pays à l'extérieur pour le transport des populations et des marchandises.
- ❖ Pour une meilleure organisation du transport, la Subdivision Régionale du Transport a procédé à la classification des routes et des types de véhicules que compte le parc automobile. Elle organise périodiquement les examens pour la passation de permis de conduire aux candidats qui en font la demande. Parmi ses nombreuses attributions, figure également l'immatriculation de nouveaux véhicules.

XV.1 REPARTITION DU PARC AUTOMOBILE SELON LE TYPE DE VEHICULE PAR DEPARTEMENT EN 2012

Le parc automobile comptait **5 068** véhicules en 2012 dont 2 263 voitures particulières. Les taxis urbains qui sont basés à Tambacounda sont au nombre de 771. Les taxis interurbains, les autocars (+ de 8 places), les camionnettes, les camions et les semi-remorques font également partie de la gamme de véhicules répertoriés dans les départements. Hormis le parc automobile de Tambacounda, c'est celui de Bakel qui compte le plus de véhicules car on y dénombre 434 véhicules. Les voitures particulières qui sont au nombre de 2605 constituent 45,7% du parc automobile de la région.

figure 4. Répartition du parc automobile dans la région selon le type de véhicule en 2012

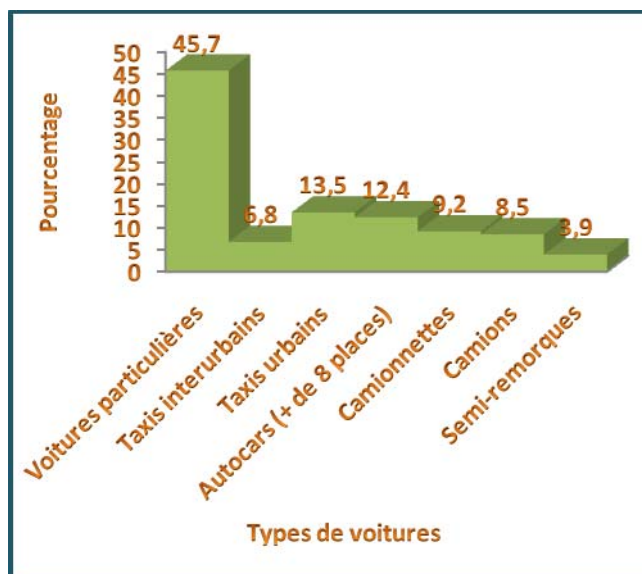


figure 5. Répartition du parc automobile Par département en 2012

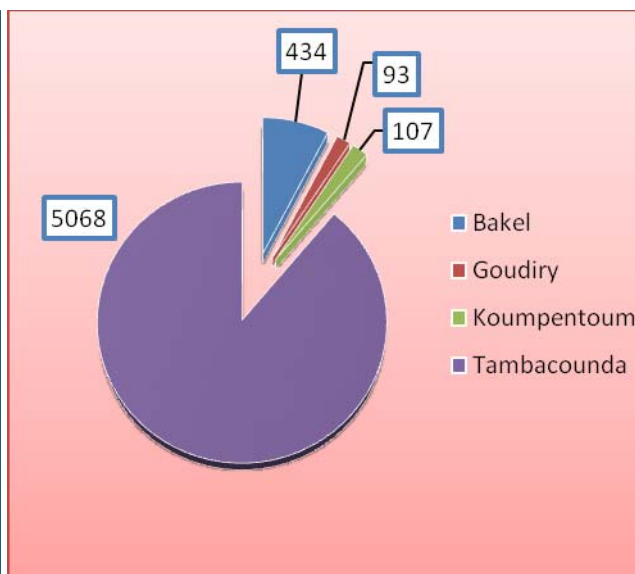


Tableau 1 : Répartition du parc automobile selon le type de véhicule par département en 2012

Type	Bakel	Goudiry	Koumpentoum	Tambacounda	Total	%
Voitures particulières	240	62	40	2263	2605	45,7
Taxis interurbains	33	03	04	346	386	6,8
Taxis urbains	-	-	-	771	771	13,5
Autocars (+ de 8 places)	87	06	23	592	708	12,4
Camionnettes	46	14	15	449	524	9,2
Camions	26	08	21	431	486	8,5
Semi-remorques	02	-	04	216	222	3,9
Total	434	93	107	5068	5702	100

Source : SR des transports terrestres de Tambacounda

XV.2 REPARTITION DU NOMBRE DE VEHICULES NOUVELLEMENT IMMATRICULES SELON LE GENRE PAR DEPARTEMENT EN 2012

Globalement au niveau de la région, hormis les taxis interurbains et les camionnettes, l'immatriculation des véhicules a beaucoup diminué en 2012 par rapport à 2011. Les chiffres du tableau indiquent que cette baisse est variable selon le type de véhicule.

Tableau 2: Répartition du nombre de véhicules nouvellement immatriculés selon le genre par département en 2012

Type	Bakel	Goudiry	Koumpentoum	Tambacounda	Total	%	Total 2011	Var (en %)
Voitures particulières	26	05	-	185	216	46,7	489	-55,8
Taxis interurbains	02	02	02	35	41	8,9	22	86,4
Taxis urbains	-	-	-	53	53	11,5	54	-1,8
Autocars (+ de 8 places)	02	02	01	62	67	14,5	81	-17,3
Camionnettes	07	03	04	45	59	12,8	47	25,5
Camions	-	02	01	18	21	4,5	21	-
Semi-remorques	-	-	02	03	05	1,1	19	-73,7
Autres	-	-	-	-	-	-	-	-
Total	37	14	10	401	462	100	733	-37

SR des transports terrestres de Tambacounda

XV.3 REPARTITION DES OPERATIONS SANS ATTRIBUTION DE NOUVEAUX NUMEROS ENTRE 2011 ET 2012

Les duplicatas et les renouvellements ont augmenté en 2012 par rapport à 2011. Par contre, les mutations ont connu une baisse. Les opérations ont connu globalement une hausse de 6,3%.

Tableau 3 : Répartition des opérations sans attribution de nouveau numéro entre 2011 et 2012

Opérations	2011	2012	%	Var (en %)
Mutations	165	153	31,2	-7,3
Duplicata	78	95	19,4	21,8
Renouvellement	218	242	49,4	11,0
Total	461	490	100	6,3

SR des transports terrestres de Tambacounda

XV.4 EVOLUTION MENSUELLE DES CANDIDATS AU CODE ENTRE 2010 ET 2012

Le nombre de candidats au code varie suivant les années. Entre 2010 et 2012, cette variation peut s'illustrer par une baisse ; mais elle peut aussi être une variation en queue de poisson. Le nombre de candidats a connu des moments de chute, mais aussi durant certains mois, il s'est amélioré.

Entre 2011 et 2012, le nombre de candidats au code est passé de 1 659 à 1 675, soit une hausse de 0,96%.

Figure : Evolution mensuelle des candidats au code entre 2011 et 2012

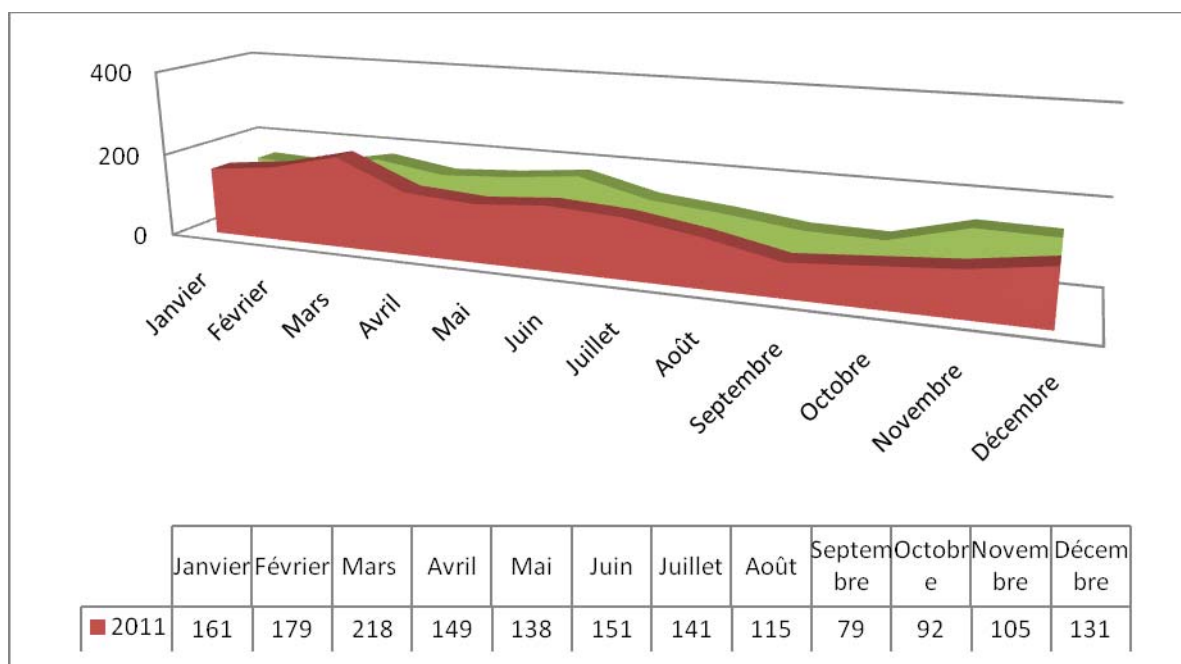


Tableau 4 : Evolution mensuelle des candidats au code entre 2010 et 2012

Type	2010	2011	2012	%	Var (11/12 en %)
Janvier	171	161	150	9,0	-6,8
Février	179	179	143	8,5	-20,1
Mars	206	218	174	10,4	-20,2
Avril	183	149	149	8,9	-
Mai	166	138	159	9,5	15,2
Juin	181	151	176	10,5	16,5
Juillet	184	141	135	8,0	-4,2
Août	153	115	119	7,1	3,5
Septembre	106	79	98	5,8	24,0
Octobre	107	92	95	5,7	3,3
Novembre	119	105	140	8,4	33,3
Décembre	122	131	137	8,2	4,6
Total	1877	1659	1675	100,0	0,9

SR des transports terrestres de Tambacounda

XV.5 EVOLUTION MENSUELLE DES CANDIDATS A LA CONDUITE ENTRE 2010 ET 2012

Le nombre de candidats à la conduite a beaucoup baissé en 2012 par rapport à 2011. Les données du tableau indiquent que c'est seulement en novembre 2012 qu'on a dénombré plus de candidats par rapport à novembre 2011.

Tableau 5: Evolution mensuelle des candidats à la conduite entre 2010 et 2012

Type	2010	2011	2012	%	Var (11/12 en %)
Janvier	181	136	95	7,3	-30,1
Février	172	131	124	9,6	-5,3
Mars	152	148	120	9,3	-18,9
Avril	165	153	102	7,9	-33,3
Mai	196	128	124	9,6	-3,1
Juin	168	164	129	9,9	-21,3
Juillet	188	144	121	9,3	-16,0
Août	170	130	114	8,8	-12,3
Septembre	87	127	90	6,9	-29,1
Octobre	94	92	75	5,8	-18,5
Novembre	119	91	120	9,3	31,9
Décembre	107	91	82	6,3	-9,9
Total	1799	1353	1296	100,0	-4,2

SR des transports terrestres de Tambacounda

CONCLUSION

Le développement des infrastructures routières est un facteur déterminant pour faciliter la mobilité de la population dans le pays et aussi vers l'extérieur. Le mauvais état des routes a été l'une des causes des multiples accidents constatés ces dernières années et souvent ayant causé mort d'hommes. Les services chargés du transport terrestre devront aussi mettre plus de rigueur dans la délivrance des permis de conduire. L'instauration de permis à points dont l'application est préconisée par les autorités du pays, pourrait réduire de façon significative les dangers que causent les automobilistes.

ANNEXE

Tableau 3 : Répartition du parc automobile selon le type de véhicule par département en 2012

Type	Bakel	Goudiry	Koumpentoum	Tambacounda
Voitures particulières	240	62	40	2263
Taxis interurbains	33	03	04	346
Taxis urbains	-	-	-	771
Autocars (+ de 8 places)	87	06	23	592
Camionnettes	46	14	15	449
Camions	26	08	21	431
Semi-remorques	02	-	04	216
Total	434	93	107	5068
Total 2012				

Source : SR des transports terrestres de Tambacounda

Tableau 4 : Répartition du nombre de véhicules nouvellement immatriculés selon le genre par département en 2012

Type	Bakel	Goudiry	Koumpentoum	Tambacounda	Total	Total 2012
Voitures particulières	26	05	-	185	216	489
Taxis interurbains	02	02	02	35	41	22
Taxis urbains	-	-	-	53	53	54
Autocars (+ de 8 places)	02	02	01	62	67	81
Camionnettes	07	03	04	45	59	47
Camions	-	02	01	18	21	21
Semi-remorques	-	-	02	03	05	19
Autres	-	-	-	-	-	-
Total	37	14	10	401	462	733

SR des transports terrestres de Tambacounda

Tableau 5 : Répartition des opérations sans attribution de nouveau numéro entre 2011 et 2012

Opérations	2011	2012
Mutations	165	153
Duplicata	78	95
Renouvellement	218	242
Total	461	490

SR des transports terrestres de Tambacounda

Tableau 6 : Evolution mensuelle des candidats au code entre 2010 et 2012

Type	2010	2011	2012
Janvier	171	161	150
Février	179	179	143
Mars	206	218	174
Avril	183	149	149
Mai	166	138	159
Juin	181	151	176
Juillet	184	141	135
Août	153	115	119
Septembre	106	79	98
Octobre	107	92	95
Novembre	119	105	140
Décembre	122	131	137
Total	1877	1659	1675

SR des transports terrestres de Tambacounda

Tableau 7 : Evolution mensuelle des candidats à la conduite entre 2010 et 2012

Type	2010	2011	2012
Janvier	181	136	95
Février	172	131	124
Mars	152	148	120
Avril	165	153	102
Mai	196	128	124
Juin	168	164	129
Juillet	188	144	121
Août	170	130	114
Septembre	87	127	90
Octobre	94	92	75
Novembre	119	91	120
Décembre	107	91	82
Total	1799	1353	1296

SR des transports terrestres de Tambacounda

Tableau 1: Bilan des interventions selon la nature en 2012

Nature	Tambacounda
Incendie	74
Assistances	326
Opérations diverses	78
Activités diverses	21
Total	479

Source : Le Sous – Groupement n°6 des Sapeurs Pompiers de Tambacounda

Tableau 2 : Evolution des interventions selon la nature entre 2011 et 2012

Nature	2011	2012
Incendie	87	74
Assistances	337	326
Opérations diverses	59	78
Activités diverses	23	21
Total	506	499

Source : Le Sous – Groupement n°6 des Sapeurs Pompiers de Tambacounda

Tableau 3 : Répartition des incendies selon la nature et la compagnie en 2012

Nature	Tambacounda
Habitations	61
ERP	01
Industries	11
Agriculture	-
Autres risques	01
Total	74

Source : Le Sous – Groupement n°6 des Sapeurs Pompiers de Tambacounda

Tableau 4 : Evolution des incendies selon la nature entre 2011 et 2012

Nature	2011	2012
Habitations	68	61
ERP	-	01
Industries	05	11
Agriculture	12	-
Autres risques	02	01
Total	87	74

Source : Le Sous – Groupement n°6 des Sapeurs Pompiers de Tambacounda

Tableau 5 : Répartition des assistances selon la nature et la compagnie en 2012

	Tambacounda
Accidents	150
Maladies	128
Personnes en danger	45
Asphyxiés	03
Total	326

Source : Le Sous – Groupement n°6 des Sapeurs Pompiers de Tambacounda

Tableau 6 : Evolution des assistances selon la nature entre 2011 et 2012

Nature	2011	2012
Accidents	167	150
Asphyxies	12	128
Maladies	102	45
Personnes en danger	27	03
Total	308	326

Source : Le Sous – Groupement n°6 des Sapeurs Pompiers de Tambacounda

Tableau 7 : Répartition des opérations diverses selon la nature et la compagnie en 2012

Nature	Tambacounda
Corps sans vie	19
Ravitaillement en eau	02
Assainissement	06
Alertes motivées	46
Fausses alertes	05
Total	78

Source : Le Sous – Groupement n°6 des Sapeurs Pompiers de Tambacounda

Tableau 8 : Evolution des opérations diverses selon la nature entre 2011 et 2012

Nature	2011	2012
Corps sans vie	14	19
Ravitaillement en eau	01	02
Assainissement	07	06
Alertes motivées	27	46
Fausses alertes	03	05
Total	52	78

Source : Le Sous – Groupement n°6 des Sapeurs Pompiers de Tambacounda

Tableau 9 : Répartition des activités diverses selon la nature et la compagnie en 2012

Nature	Tambacounda
Service de représentation	09
Evénements religieux	01
Visite de prévention	01
Tournée de bouche incendie	-
Total	11

Source : Le Sous – Groupement n°6 des Sapeurs Pompiers de Tambacounda

Tableau 10 : Evolution des activités diverses selon la nature entre 2011 et 2012

Nature	2011	2012
Service de représentation	14	09
Evénements religieux	02	01
Visite de prévention	02	01
Tournée de bouche incendie	01	02
Autres	-	-
Total	19	13

Source : Le Sous – Groupement n°6 des Sapeurs Pompiers de Tambacounda